



relations presse spectacle

• presse écrite

marie-hélène brian

• presse radio - tv- partenariats

le pôle presse / [lepolepresse@gmail.com](mailto:lepolepresse@gmail.com) / 01 42 36 70 56

le pôle.  
media

relations presse spectacle

• presse écrite  
marie-hélène brian

• presse radio - tv - partenariat  
le pôle presse /  
lepolepresse@gmail.com  
01 42 36 70 56

*marguerite gourgue, théâtre la bruyère*  
*en accord avec lee fou messica & ludovic michel, les déchargeurs / le pôle*  
présente

# pour l'amour de gérard philipe

texte, mise en scène & scénographie **pierre notte** assisté de brice hillairet  
décors nils zachariasen / costumes caroline martel / lumières antonio de carvalho  
musiques pierre notte / arrangements paul-marie barbier

avec, par ordre alphabétique, **bernard alane, romain apelbaum,**  
**sophie artur, emma de caunes** et **raphael**

le père : *ce n'est rien – rien de grave – rien de trop grave*

la mère : *qu'est-ce qu'il a ? qu'est-ce que c'est ça ?*

le père : *il peut arriver aux enfants nés de l'amour parfait il peut arriver qu'ils soient imparfaits*

Un gamin nommé Philippe Gérard (parce que sa mère voulait qu'il soit Gérard Philipe) se révélera réellement lui-même en devenant le contraire de ce qu'on exigeait de lui. Malgré tout, en fuyant les faux modèles fantasmés par les autres, malgré son infirmité : une malformation à ses mains, qui deviendra la source de son génie, sa plus grande force. Le jeune homme, renié par les siens, suivra dans les années quatre-vingts la route du dernier petit cirque français avec animaux. Il s'y inventera une famille. C'est l'histoire d'un jeune homme qui apprendra à devenir quelqu'un, sans pourtant devenir ni une idole ni un assassin.



## presse écrite

### quotidienne

- **LE PARISIEN**, Thierry Dague (interview) : « Les trois coups pour deux chanteurs / Raphael : un saut dans le vide » (22 février 2011)
- **LE FIGARO MAGAZINE**, Clara Géliot et Jean-Luc Jeener : « Bénabar-Raphael Nouvelles scènes » (26 février 2011)
- **LE FIGARO**, Nathalie Simon : « Bénabar et Raphael, deux chanteurs au théâtre / p. 20 : Au théâtre, Bénabar s'en sort mieux que Raphael » (5/6 mars 2011)
- **LE PARISIEN**, Thierry Dague (critique) : « Bénabar déjà pro, Raphael en rodage » (12 mars 2011)
- **20 MINUTES**, édition de Paris, Anne Kerloch, « Emma et le poids du nom » (15 mars 2011)
- **DIRECT MATIN**, rédaction culture : « Destin burlesque » (17 mars 2011)
- **METRO**, Boris Tampigny : « Dans l'œil de Gérard Philipe » (17 mars 2011)
- **LE PARISIEN**, Catherine Balle : « Raphael déchante au théâtre » (26 mars 2011)

### hebdomadaire

- **LE JOURNAL DU DIMANCHE**, Alexis Campion : « Pierre Notte, la notoriété » (20 février 2011)
- **MADAME FIGARO**, Marie-Christine Delacroix : « le Paris d'Emma de Caunes » (5 février 2011)
- **FEMME ACTUELLE**, Xavier Privat : « Raphael joue à l'acteur studieux » (14-20 février 2011)
- **MADAME FIGARO**, Laetitia Cénac : « Les premiers pas de Raphael » (19 février 2011)
- **VERSION FEMINA**, Valérie Beck : « La nouvelle voie de Raphael » (28 février – 6 mars 2011)
- **ELLE, Le guide culturel**, Nedjma van Egmond : « Théâtre ça nous chante ! » (4 mars 2011)
- **LES ÉCHOS**, Philippe Chevilley : « Raphael et Bénabar chauffent les planches » (15 mars 2011)
- **LE NOUVEL OBSERVATEUR, Paris sortir**, Jacques Nerson : « Raphael ? Pas sensationnel » (17 mars 2011)
- **LE CANARD ENCHAÎNÉ**, Bernard Thomas : « Pour l'amour de Gérard Philipe (Emprunté) » (30 mars 2011)

### mensuelle

- **RAPPELS**, David Roux : « Raphael » (janvier-février 2011)
- **THÉÂTRAL MAGAZINE**, Nedjma van Egmond : « Pierre Notte Franc-tireur du théâtre » (février mars 2011)
- **THÉÂTRAL MAGAZINE**, Hélène Chevrier : « Raphael Besoin de ruptures » (février mars 2011)
- **THÉÂTRAL MAGAZINE**, Hélène Chevrier : « Pour l'amour de Gérard Philipe / un personnage en construction » (mars-avril 2011)
- **TATOUVU.MAG**, Alain Bugnard : « Pour l'amour de Gérard Philipe au théâtre La Bruyère » (15 mars-15 mai 2011)
- **LA VIE**, Marie Baget : « Pour l'amour de Gérard Philipe » (7-13 avril 2011)
- **MARIE-CLAIRE**, culture agenda Paris : « Raphael à La Bruyère jusqu'au 27 avril » (mai 2011)

## bi-mensuelle

- **L'AVANT SCÈNE-THÉÂTRE**, Gilles Costaz : entretiens avec Emma de Caunes et Raphael, parution le 1er avril 2011 (publication n° 1301 de l'intégralité du texte de Pierre Notte, en association avec le théâtre Les Déchargeurs)

## presse audiovisuelle

Emission, journaliste / Invités / Date

### radio

- **RTL "Le journal inattendu"**, Monique Younés / Emma de Caunes et Raphael / 25 février 2011
- **FRANCE BLEU "Un après midi à Paris"**, Olivier Dandé / Emma de Caunes / 25 février 2011
- **EUROPE 1 "Vous allez en entendre parler"**, Aymeric Caron / Emma de Caunes et Raphael / 27 février 2011
- **RTL "Les grosses têtes"**, Philippe Bouvard / Sophie Arthur / 28 février 2011
- **RTL soir / Raphael** / 28 février 2011
- **France inter "Comme on nous parle"**, Pascale Clark / Emma de Caunes et Raphael / 1er mars 2011
- **FRANCE INTER "Le fou du roi"**, Stéphane Bern / Emma de Caunes et Bernard Alane / 3 mars 2011
- **FRANCE INFO "Tête d'affiche"**, Jean-Mathieu Pernin / Emma de Caunes et Bernard Alane / 4 mars 2011
- **RADIO NOVA "La matinale"**, Armel Henne / Emma de Caunes / 8 mars 2011 /

### télévision

- **FR3 IDF 19/20**, Jean-Noël Mirande / Pierre Notte et tous les comédiens de la pièce / 12 février 2011
- **FR2 JT 13h**, Elise Lucet / Emma de Caunes / 24 février 2011
- **M6 "Événement Reportage"**, Cécile Chabaneau / Emma de Caunes et Raphael / 24 février 2011
- **FR5 Café Picouly "Mémoires de zinc"**, Daniel Picouly / Raphael / 25 février 2011
- **BFM-TV "Reportage événement"** / Emma de Caunes et Raphael / 25 février 2011
- **TF1 "REPORTAGE"**, Mireille Bouchery / Raphael / 25 février 2011
- **FR3 JT 19/20**, Laura Massy / Emma de Caunes / 28 février 2011
- **FR 2 "Des mots de minuit"**, Philippe Lefait / Emma de Caunes et Raphael / 2 mars 2011
- **DIRECT 8 "Tous les goûts sont dans la culture"**, Damien Hammouchi / Emma de Caunes et Raphael / 5 mars 2011
- **FR5 "La traversée du miroir"**, Patrick Poivre d'Arvor / Raphael / 8 mars 2011
- **FR2 "Thé ou Café"**, Catherine Ceylac / Emma de Caunes et Raphael / 9 mars 2011
- **FR 24 "Journal culture"**, Marion Chaval / Emma de Caunes et Raphael / 12 mars 2011
- **PARIS PREMIÈRE "Paris dernière"**, Philippe Besson / Emma de Caunes / 26 mars 2011

relations presse spectacle

• presse écrite  
marie-hélène brian

• presse radio - tv - partenariat  
le pôle presse /  
lepolepresse@gmail.com  
01 42 36 70 56

le pôle.  
media

### autre évènement

- **FNAC PARIS ST LAZARE** "*Rencontre au théâtre*" / Pierre Notte / 3 mars 2011

### internet

- **LESTROISCOUPS.COM**, Léna Martinelli : « Pierre Notte : un auteur consacré » (16 février 2011)
- **EVENE.FR**, Lauren Malka : « Il était une fois Pierre Notte » (25 février 2011)
- **SCÈNEWEB.FR**, Stéphane Capron : « Pour l'amour des comédiens. . . » (25 février 2011)
- **FROGGY'S DELIGHT**, Nicolas Arnstam : « Pour l'amour de Gérard Philipe Théâtre de La Bruyère » (mars 2011)
- **MARIE ORDINIS BLOG**, Marie Ordinis : « Pour l'amour de Gérard Philipe (5 mars 2011)
- **SORTIZ.COM**, PC : « Pour l'amour de Gérard Philipe » (8 mars 2011)
- **THÉÂTRES**, Danielle Dumas, SNES : « Pour l'amour du théâtre » (11 mars 2011)
- **THÉOTHÉA**, rédaction culture : « Pour l'amour de Gérard Philipe » (11 mars 2011)
- **LESTROISCOUPS.COM**, Aurore Krol : « Un cabaret « freak », entre vaudeville et poésie » (15 mars 2011)
- **WEBTHÉA**, Gilles Costaz : « Pour l'amour de Gérard Philipe de Pierre Notte / La plus belle des fêtes foraines » (16 mars 2011)
- **LAVIE.FR**, Marie Baget : « Pour l'amour de Gérard Philipe »
- 

relations presse spectacle

• presse écrite  
marie-hélène brian

• presse radio - tv - partenariat  
le pôle presse /  
lepolepresse@gmail.com  
01 42 36 70 56

le pôle.  
media

## Les trois coups pour deux chanteurs

**THÉÂTRE.** Raphaël se lance demain soir, Bénabar la semaine prochaine. Les deux chanteurs racontent la préparation de leur grande première d'acteurs sur les planches.



**THÉÂTRE LA BRUYÈRE (PARIS IX<sup>e</sup>), HIER SOIR.** Raphaël donne la réplique à Emma de Caunes dans « Pour l'amour de Gérard Philippe », la nouvelle pièce de Pierre Nothe. (L'ESPÉRANT LÉVELLÉ)



**THÉÂTRE DU ROND-POINT (PARIS VIII<sup>e</sup>), MERCREDI.** Bénabar jouera, à partir du 3 mars, dans « Quelqu'un comme vous », face à Jacques Weber. (L'ESPÉRANT LÉVELLÉ)

### Raphaël : « Un saut dans le vide »

**S**on visage d'ange ne pouvait pas laisser les metteurs en scène indifférents. Déjà recruté par Claude Lelouch dans « Ces amours-là » (2010), Raphaël, 35 ans, a tapé dans l'œil du dramaturge Pierre Nothe, qui lui offre son baptême théâtral : épaulé notamment par Emma de Caunes, le chanteur de « Caravane » attaque demain soir « Pour l'amour de Gérard Philippe », au Théâtre La Bruyère.

#### L'ENVIE

« J'aime beaucoup aller au théâtre, mais je n'avais jamais imaginé en faire. J'ai une grande admiration pour Terzieff, Lavant, Elmosnino. Je sais que c'est une vie de travail. On m'a proposé ce texte que j'ai trouvé très beau. J'ai été tenté par le saut dans le vide. »

#### LA PIÈCE

« Je joue un gosse né avec deux doigts. Sa mère veut faire de lui une star de cinéma. Elle le fait culpabiliser de la mort de son père. Il va s'enfuir et atterrir dans un cirque, où il se découvre un talent de musicien sur verres de cristal. C'est un univers entre Fellini et John Waters. Un projet modeste, dans un petit théâtre : j'aime bien. On est plus proche des Monty Python que de Wagner. »

#### LE TRAC

« Je suis moins anxieux qu'il y a deux mois. Je connais mon texte, j'ai hâte. Le trac ? Je venais mercredi. Si j'oublie le texte, ce sera l'antécédent ! Mais le trac, c'est très sain, ça génère de la tension, du trop-plein. »

#### LE TRAVAIL

« J'ai le sens du rythme, je sais articuler, mais pas passer du rire aux larmes en dix secondes. Je dois apprendre à me connecter à des émotions qui ne

sont pas les miennes. En concert, on est protégé par les instruments, par ses chansons. Là, je suis à nu dans mon petit costume. »

#### LE JUGEMENT

« Je me sens moins attendu que lorsque je sors un disque. Je ne pense pas être nul, le fait que je ne sois pas un acteur confirmé sert le personnage. Je ne vais pas être Robert Hirsch du jour au lendemain. Il y a une parenté avec mon personnage, il a un côté artiste. Je pense que les artistes ont tous un défaut de fabrication. »

#### LA COÏNCIDENCE

« Ça a fait bien, ce que va faire Bénabar. On a tous les deux choisi des auteurs contemporains. Avant nous, il y a eu Bruel, Montand, Jonasz... Cette tentation des planches est assez légitime. Entre la chanson et le théâtre, il doit y avoir une correspondance. »

#### LA SUITE

« J'ai adoré faire le film de Lelouch. Au cinéma, j'ai des projets, mais rien n'est signé. Je ne veux pas me mettre la pression. »

#### LA MUSIQUE

« Je suis très fier de *Pacific 231*, mon dernier disque. On va sortir *La Locomotive* en troisième single, c'est peut-être ma chanson préférée de l'album. Sur la tournée, j'ai pris mon pied, j'étais bouleversé. On reprend après la pièce. J'ai envie d'aller au bout de la vie de ce disque. Et j'espère qu'il vivra longtemps. »

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY DAGUE

■ « Pour l'amour de Gérard Philippe », à partir du 23 février au Théâtre La Bruyère, Paris IX<sup>e</sup>. Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 15 h 30. Tél. 01.48.74.76.99.

### Bénabar : « J'avais la trouille »

**D**ans ses chansons, Bénabar raconte ses propres histoires. A 41 ans, l'interprète du « Dîner » va se frotter à celle d'un autre, l'auteur Fabrice Roger-Lacan, à partir du 3 mars au Théâtre du Rond-Point. Deux ans après ses débuts au cinéma dans « Incognito », le chanteur fait ses premiers pas au théâtre avec « Quelqu'un comme vous ». Un face-à-face avec Jacques Weber, pour qui Bénabar, cheveu long pour l'occasion, travaille d'arrache-pied.

#### L'ENVIE

« J'étais intrigué par le métier de comédien. J'ai eu la chance de faire un film, mais le théâtre me paraissait un peu abstrait. Avec Isabelle Nanty, on s'était dit sur le tournage d'*Incognito* qu'on ferait quelque chose ensemble. C'est elle qui m'a proposé cette pièce, avec tout le package : Jacques Weber, et au Rond-Point ! J'ai hésité, j'avais la trouille. J'avais peur de ne pas retenir le texte : comme tout paresseux chanteur de variétés, j'utilise un prompteur en concert ! »

#### LA PIÈCE

« J'adore ce texte, le ton, l'écriture, la situation. C'est une joute oratoire entre deux inconnus qui se rencontrent sur une plage. Jacques joue un capitaine d'industrie, un homme de pouvoir. Moi, je suis plus mystérieux, plus vulnérable en apparence, mais je finis par le pousser dans ses retranchements, le rapport de forces évolue. »

#### LE TRAC

« A ce stade, je suis plutôt détendu. Le plus flippant, ça a été d'apprendre le texte, tout seul. Tous les fantômes dans le placard remontent. Moi qui suis déjà du genre à me prendre la tête... Mais les répétitions, c'est un truc d'action, on se pose moins de questions. Ça m'éclate. »

#### LE TRAVAIL

« Quand je chante, je suis aussi interprète, je raconte une histoire, mais je défends mes textes et ma musique, c'est moi. Là, Bénabar doit s'effacer derrière le personnage. C'est une forme d'abnégation que je trouve très noble. »

#### LE JUGEMENT

« Les gens jugeront ce qu'ils doivent juger. L'important c'est que ce soit bien. Je travaille dessus depuis huit mois, je fais le truc à fond. Si c'est mauvais, je saurai me retirer dignement ! »

#### LA COÏNCIDENCE

« On en a parlé avec Raphaël. On attaque à une semaine près, c'est une coïncidence. Je le sens aussi très excité. J'ai hâte de voir ce qu'il va faire. »

#### LA SUITE

« On dépend beaucoup du désir des autres : je ne serais pas là si Isabelle ne m'avait pas imaginé face à Jacques. Jouer, ça me passionne. Je reste un chanteur, mais c'est bien aussi de prendre des risques. Il y a une remise en question personnelle. »

#### LA MUSIQUE

« Je travaille sur mon sixième album. On enregistre cet été, après la tournée de la pièce. J'espère qu'il sortira à la fin de l'année. Même si mes chansons suivent toujours mes états d'âme, j'essaie d'être un peu moins nombriliste. Ma terreur, c'est de faire du Bénabar. »

PROPOS RECUEILLIS PAR T.D.

■ « Quelqu'un comme vous », à partir du 3 mars, au Théâtre du Rond-Point, Paris VIII<sup>e</sup>. Du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. 01.44.95.98.21.



# Bénabar-Raphael

# Nouvelles

# scènes

*Ces deux figures de la jeune chanson française se lancent dans l'aventure du théâtre pour défendre deux auteurs contemporains : Pierre Notte et Fabrice Roger-Lacan. Nous les avons réunis pour une conversation riche et animée.*

PROPOS RECUEILLIS PAR **CLARA GÉLIOT ET JEAN-LUC JEENER**  
**VINCENT LIGNIER** POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

**V**ous êtes-vous souvent rencontrés avant aujourd'hui ?

**Bénabar** - Nous nous croisons depuis un moment dans les coulisses d'émissions ou de concerts. Mais on s'est aussi vus amicalement...

**Raphael** - ... A l'Opéra, une fois, et dans le Marais, où nous avons diné ensemble en 2003.

**B.** - C'est vrai. J'espère pouvoir dire qu'on est un peu copains.

**R.** - Oh oui ! Je peux t'appeler camarade ?

**Vous avez tous les deux fait un passage au cinéma.**

**Comment êtes-vous arrivés au théâtre ?**

**R.** - Par hasard. Quand mon agent m'a parlé du projet, je n'étais pas intéressé. Ce mode d'expression ne m'attirait pas, et m'engager pour trois ou six mois me faisait peur. Je voyais cela comme de l'esclavage. C'est en lisant le texte de Pierre Notte que j'ai changé d'avis. Je l'ai trouvé si beau que j'ai eu envie de rencontrer l'auteur. Comme sa pièce, Notte est poétique, lunaire, étrange. C'est lui qui m'a amené sur scène.

**B.** - De mon côté, je connais Isabelle Nanty de-

puis longtemps. Quand on lui a demandé de mettre en scène la pièce de Fabrice Roger-Lacan, elle a pensé à moi pour donner la réplique à Jacques Weber.

**Vous vous sentez acteur, désormais ?**

**B.** - Oui. Je ne le dis pas par vanité mais parce que, quand on est sur une scène de théâtre, par respect pour le public, il faut être acteur sans se poser de questions. Cela ne veut pas dire que je me considère comme un bon acteur mais comme un homme qui fait son travail sérieusement, en l'assumant.

**R.** - Je suis d'accord. Même si l'idée de devenir comédien m'est arrivée par hasard, je ressentais le besoin de sortir de mon univers. Pour la musique, la vie de tous les jours, j'étais arrivé à un point où cela devenait salutaire. Or, ce que j'aime au théâtre, c'est cet abandon précieux.

**Le fait que vous défendiez l'un et l'autre deux auteurs contemporains, est-ce un choix ?**

**R.** - Participer à la création d'une œuvre m'intéresse. Si je devais jouer Brecht ou Shakespeare,



Être naïf sur un pas d'air n'impressionne pas plus les deux chanteurs que de se lancer sur une scène de théâtre. À l'hôtel Rambo, la démonstration de Vénahar (à gauche) et Raphaël le prouve.

je ne me sentirais peut-être pas à ma place. Mais un texte aussi décalé que celui de Pierre Notte peut justifier l'absence de technique.

**B.** - En effet, ce n'est peut-être pas un hasard si on nous a proposé ces pièces. Celui qui monterait *Britannicus*, a priori, ne pensera pas à nous. Car si nous sommes capables d'être acteurs, nous ne pouvons pas tout jouer non plus.

**Avez-vous conscience que votre notoriété a pu aider à monter ces projets ?**

**R.** - Evidemment. C'est un coup des producteurs qui se disent que nos noms feront peut-être venir du monde ! Mais ce n'est pas mon problème (*Raphaël se met à dessiner un portrait de femme*).

**B.** - En ce qui me concerne, je ne suis pas sûr. Le projet a été monté sur Jacques Weber, et le public viendra essentiellement pour lui. Je ne dis pas ça par coquetterie. Mon nom est sans doute un plus, parce qu'il engendre de la presse ou des émissions de télé, mais économiquement, je ne pense pas que cela fasse une vraie différence.

**Et que répondez-vous à ceux qui vous suspecteront de prendre la place de « vrais » acteurs ?**

**B.** - La vie n'est pas un grand casting ! Autour d'un chanteur peut se monter un projet qui va faire travailler 10 acteurs et 20 techniciens. C'est plus vertueux qu'immoral, non ? Qu'on soit chanteur, boulanger, pilote de course ou footballeur, la vraie question est de savoir si on est bon dans ce qu'on fait ou pas. D'ailleurs, si on est mauvais, on vole la place de quelqu'un, et là, la critique doit être impitoyable.

**R.** - Je suis d'accord. Si quelqu'un veut faire un coup, pourquoi pas ? Cela s'appelle le capitalisme. Mais ce qui compte vraiment, c'est de savoir si nous ferons quelque chose de suffisamment beau pour émouvoir les gens. Ce serait absurde d'interdire la comédie à tous ceux qui ne sont pas premier prix du Conservatoire. Je sais bien qu'il y a 10 000 comédiens à Paris qui jouent mieux au théâtre que moi. Mais je pense que les chanteurs ont un sens du rythme et une présence qui peut aider à compenser le manque de technique. Brel, qui transpirait à chaque note était un immense acteur.

**B.** - Venant d'une famille d'intermittents (mon père était technicien du cinéma), je connais bien cette rengaine qui consiste à dire que chaque personne qui arrive est un ennemi potentiel. Idéologiquement, c'est assez discutable et condamnable, car un homme qui va écrire un livre n'empêchera pas un autre de le faire. Ce n'est pas cela, la culture. La culture, c'est l'ouverture.

**R.** - Et puis quoi ? J'ai l'impression d'entendre ce fameux discours où les étrangers pren- ...



Après un petit tour  
côté jardin, ces deux  
artistes de 41 et 35 ans  
retrouveront leur micro.

## “Au théâtre, on s'abandonne plus qu'en concert”

... draient le travail des Français... On se fiche de la légitimité. Ce qui compte, c'est de savoir si on prend du plaisir à faire les choses et si on donne du plaisir aux gens. Pour moi, le théâtre est juste une aventure. Je la trouve passionnante, j'espère que je serai bon, mais si je suis nul, ce n'est pas grave, je ferai autre chose.

**Vous n'avez donc pas peur ?**

**R.** - J'ai peur de beaucoup de choses mais pas d'être mauvais parce que si je suis nul, je ne serai pas le premier. Ce qui m'effraie, ou plutôt m'effrayait, c'était de m'ennuyer dans la répétition des gestes.

**B.** - Prendre des risques fait partie de notre travail et je le fais avec sincérité. Et, plus lâchement, je m'en remets au choix de mon metteur en scène, Isabelle Nanty ! Si elle m'a proposé le rôle, ce n'était pas parce que j'étais chanteur mais parce que j'étais capable de l'incarner.

**La France compte d'ailleurs beaucoup d'acteurs-chanteurs...**

**R.** - Oui, il y a Brel, Montand, Reggiani et nous !

**B.** - Voilà, nous sommes cinq, finalement ! Plaisanterie à part, des Bruel ou des Lavoine ont montré avant nous qu'il y avait des passerelles. Je ne pense pas qu'il faille un visa pour passer d'un métier à l'autre.

**R.** - Il y a deux ans, j'ai découvert Ryan Gosling, un acteur canadien qui a fait un disque inouï. Il n'est pas chanteur, n'a pas fait le conservatoire mais a un talent musical incroyable. Je n'avais rien entendu d'aussi beau depuis des années.

**La notoriété crée-t-elle une exigence particulière, un devoir d'exemplarité ?**

**R.** - Non, au contraire. Un artiste est là pour incarner la liberté. L'art implique une permanente transgression. En fait, ça ne veut rien dire, l'exigence. En musique, on fait ce qu'on peut avec

ce qu'on a en soi. Je ne me dis jamais que j'ai écrit une chanson exigeante mais que j'ai raconté ce que je voulais, comme je le voulais. Certains jugeront mon travail exigeant, d'autres le trouveront mauvais.

**B.** - L'exigence s'inscrit dans une ligne de conduite. Si quelqu'un écrit de belles chansons sur l'amitié mais garde le passeport de sa femme de ménage pour ne pas la payer, où est l'exigence humaine ? Cela va au-delà de notre métier.

**Comment définiriez-vous le théâtre ?**

**B.** - C'est la base du spectacle vivant (même si ce terme est un peu galvaudé). Dans la chanson, si le bassiste s'est fait plaquer par sa femme l'après-midi, le concert ne sera pas modifié. Au théâtre, on cultive le fait que tout soit à vif. Il y a beaucoup plus de discipline et d'engagement physique que dans la musique. Et si on n'est pas précis, on plante son partenaire, la scène, le spectacle.

**R.** - Le théâtre n'a d'intérêt que si l'on joue ensemble. Si l'autre est bon, vous aurez une chance d'être bon. Plus encore que dans la musique où un petit agrégat de solitudes peut donner quelque chose. En concert, on peut échanger avec un spectateur, rigoler, faire un aparté, oublier ses paroles... l'accident fait même partie du charme du spectacle.

**La scène musicale serait-elle donc très différente de la scène de théâtre ?**

**B.** - Assez, oui. En écrivant nos textes et nos musiques, Raphaël et moi sommes à la fois auteurs, metteurs en scène et interprètes. Un concert devient presque une conférence qui porte sur les sujets dont nous voulons parler. Au théâtre, il faut être au service de la pensée d'un autre. Et on ne contrôle pas tout, nous ne sommes qu'un objet.

**R.** - C'est pour cette raison que l'on s'abandonne plus facilement au théâtre. Mais la pièce de Pierre Notte est à part. Pour lui, c'est nul de s'identifier à un rôle, cela relève du théâtre ordinaire. Il lui faut des ruptures, des cassures ; on peut même jouer l'acteur qui méprise son personnage ! On est loin de l'Actors Studio. Son théâtre est plus proche de la poésie ou de l'art contemporain.

**Est-ce difficile de ne plus être le « patron » sur un projet ?**

**R.** - Très difficile. Epouvantable, même. C'est une vraie lutte de prendre sur moi pour ne pas dire tout le temps ce que je pense. Donc, parfois, je m'éclipse. Finalement, je suis de ceux qui parlent le moins quand on me fait une remarque. J'ai beau ne pas être toujours d'accord avec le metteur en scène, je prends des notes et je la ferme. Voilà pourquoi il était essentiel d'être dirigé par l'auteur. Parce que j'aime avant tout son texte. Et si j'avais soupçonné un metteur en scène extérieur de le sacrifier, j'aurais été beaucoup plus critique et réticent. Là, je ne peux que m'incliner. Le respect, je l'ai avant tout pour la personne qui a écrit ces mots.

**B.** - Pour moi, c'est à la fois agréable et troublant d'avoir moins de responsabilités. J'en ai une au milieu des autres. En tant que chanteur, on gère tout, des échanges avec le producteur à la partition du batteur. On tient la boutique. C'est tenu de façon plus ou moins martiale, mais en tant qu'acteur il y a plein de questions que je ne dois pas me poser.

**Comment ressentez-vous la notion éphémère du théâtre ?**

**B.** - Ce n'est pas forcément un problème. C'est le principe même du théâtre : célébrer le public qui est là.

**R.** - La notion d'éphémère est même rassurante. C'est la fragilité qui fait la magie. Dans 95 % des cas, je m'ennuie au théâtre, j'ai mal au ventre, je veux partir. J'y vais toujours avec une angoisse, mais j'y vais beaucoup parce que je sais que quand c'est bien, ça peut être bouleversant, voire changer une vie.

**Que ferez-vous après ?**

**R.** - Fin avril, je reprendrai ma tournée.

**B.** - Moi, je devrais enregistrer un album en juillet, avec une sortie prévue en fin d'année.

**R.** - Tu as raison, Noël est un bon moment pour sortir un album...

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**CLARA GÉLIOT ET JEAN-LUC JEENER**

*Pour l'amour de Gérard Philippe*, écrit et mis en scène par Pierre Notte, avec Bernard Alane, Emma de Caunes, Raphaël... Théâtre La Bruyère (01.48.74.76.99).

*Quelqu'un comme vous*, de Fabrice Roger-Lacan, mise en scène d'Isabelle Nanty, avec Jacques Weber et Bénabar, Théâtre du Rond-Point (01.44.95.98.21).



**Bénébar et Raphael, deux chanteurs au théâtre**

PAGE 30

30 culture VOUS

## Au théâtre, Bénébar s'en sort mieux que Raphael

**I**ls font tous les deux leurs débuts de comédien au théâtre, l'un assure, l'autre non. Bénébar, 41 ans, est convaincant dans le rôle du curieux tueur à gages de *Quelqu'un comme vous*, la pièce de Fabrice Roger-Lacan au Théâtre du Rond-Point. À l'inverse, Raphael, 36 ans, n'est pas vraiment crédible dans la peau d'un garçon qui « tâche d'être quelqu'un » dans *Pour l'amour de Gérard Philipe*, écrit et mis en scène par Pierre Notte au La Bruyère.

Il s'en ont pas moins, l'un comme l'autre, le grand avantage de donner la réplique à des comédiens confirmés. Raphael est entouré de Bernard Alane, Sophie Ar-

**SPECTACLE** Les deux chanteurs montent sur les planches pour la première fois. Mais ils jouent de malchance : les deux pièces et leur mise en scène manquent de tenue.

tur, Romain Apellbaum et Emma de Caunes. Bénébar, lui, est même en tête à tête avec un « monstre » de la scène, Jacques Weber, sous la direction d'Isabelle Nanty.

### « Comme le Général »

Mais les deux chanteurs se heurtent à plusieurs écueils. D'abord, la faiblesse du texte. Dans *Quelqu'un comme vous*, Fabrice Roger-Lacan semble avoir décliné son dernier texte, *Chien chien* - joué par Elodie Navarre et Alice Tagliani, au Théâtre de l'Atelier en 2010 -, au masculin.

Deux hommes se retrouvent isolés sur une plage de trois kilomètres et entament un dialogue dont on attend qu'il débouchera sur une révélation inattendue. Hélas, ce n'est pas le cas. De son côté, Pierre Notte traite une nouvelle fois d'une famille déjantée et d'un parcours initiatique chaotique comme il l'a déjà fait dans *Et l'enfant sur le loup*, récemment présentée au Théâtre du Rond-Point.

La mise en scène ensuite : ni Isabelle Nanty ni Pierre Notte ne dirigent leurs comédiens de manière rigoureuse et pré-

cise. Enfin, autant Bénébar peut se réjouir d'endosser un rôle accessible, autant Raphael n'est pas gâté par son personnage, dont la particularité est de ne posséder qu'un... doigt à chaque main. Son père l'a baptisé Charles, « comme le Général », mais sa mère préfère l'appeler « Fanfan », car elle rêvait qu'il devienne aussi célèbre que Gérard Philipe. Leur rejeton deviendra dompteur d'un ours. Si les deux pièces suscitent des rires, du moins au début, elles deviennent ensuite invraisemblables, mais surtout répétitives, donc ennuyeuses. ■

**Quelqu'un comme vous. Jusqu'au 10 avril au Théâtre du Rond-Point, Paris VIII.**

**Pour l'amour de Gérard Philipe. Jusqu'à fin avril au théâtre La Bruyère, Paris IX.**

Tel.: 01 48 74 76 99.

### L'EXPÉRIENCE DU CINÉMA

Bénébar n'avait jamais joué au théâtre, mais il s'était illustré avec talent au cinéma, dans *Incognito*, une comédie d'Eric Lavaine (2009). Il interprétait un chanteur devenu star grâce à un ami (Jocelyn Quivrin) auquel il avait « emprunté » ses chansons.

### À L'AISE SUR LA SCÈNE

D'emblée, Bénébar se montre très à l'aise sur le plateau, pourtant trop vaste, de la salle Renaud-Barrault du Théâtre du Rond-Point. Lunettes de soleil sur le nez, en chemise et pantalon noirs, pieds nus, il est dans le ton et à l'air naturel. On y croit.

### DU CHARISME

Bénébar a de la présence et s'en sort plus qu'honorablement face au grand Jacques Weber. Ce n'était pas gagné car la mise en scène manque singulièrement de fluidité. Son personnage de habile manipulateur lui va comme un gant.

BÉNÉBAR dans *Quelqu'un comme vous*, au Théâtre du Rond-Point.



RAPHAËL dans *Pour l'amour de Gérard Philipe*, au théâtre La Bruyère.

### UN VRAI DÉBUTANT

Raphael n'a aucune expérience de comédien. Il n'envigageait d'ailleurs pas de monter sur les planches, mais le texte de Pierre Notte a séduit le chanteur. Il a donc décidé de se mettre à son service ainsi qu'à celui de ses partenaires dont Emma de Caunes.

### UN JEU TENDU

Raphael n'est pas aidé par la direction d'acteur. Il apparaît tendu et engoncé dans un costume crème aux manches élimées et des gants censés montrer qu'il n'a qu'un doigt à chaque main. Mais il les retice parfois ! Le regard souvent fixe, il est plus dans la recitation que dans l'interprétation.

### TROP FIGÉ

Eteint, fade, Raphael est sans aucun doute plus décontracté en concert. Sa voix haut perchée se sert bien dans la chanson. Pour jouer la comédie, elle passe plus mal. On peine à s'y habituer dans la pièce de Pierre Notte. Celui-ci, en outre, n'a guère réussi dans une mise en scène qui a

SAMEDI 12 MARS 2011

Retrouvez l'actualité  
sur [www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr) et [www.aujourd'hui.fr](http://www.aujourd'hui.fr)

CULTURE, LOISIRS

37

théâtre | livre | sorties | télévision

## Bénabar déjà pro, Raphaël en rodage

**THÉÂTRE.** Les deux chanteurs débutent au même moment sur les planches dans deux pièces différentes. L'un est déjà parfaitement acteur, l'autre manque encore d'aisance.

**BÉNABAR, « QUELQU'UN COMME VOUS »**

**Ça parle de quoi ?** D'un hasard qui n'en est peut-être pas un. La rencontre, sur une plage déserte, entre un grand patron (Jacques Weber) qui tente de se reposer au soleil, et un jeune type (Bénabar) qui installe sa serviette juste à côté de la sienne, sans raison apparente.

**Ça ressemble à quoi ?** A une joute oratoire, d'abord badine, qui monte en puissance et en tension au fil de la pièce. Sur un superbe fond bleu mer, les deux personnages imaginés par Fabrice Roger-Lacan et mis en scène par Isabelle Nanty s'affrontent verbalement, sans temps mort. Seul regret : la fin, décevante et expédiée, n'est vraiment pas à la hauteur du reste.

**Il est comment ?** D'une aisance confondante. Bénabar évolue sur l'immense scène du Rond-Point comme un poisson dans l'eau. Il colle complètement à son personnage, qu'il joue avec nuance, d'égal à égal avec le grand Jacques Weber.

THIERRY DAGUE

■ Jusqu'au 10 avril  
au Théâtre du Rond-Point,  
Paris VIII<sup>e</sup>.  
Tél. 01.44.95.98.21.



THÉÂTRE DU ROND-POINT (PARIS VIII<sup>e</sup>), LE 2 MARS. Bénabar (à gauche) donne la réplique à Jacques Weber. (S. GAYMARD/TELA) (M. J.)

**RAPHAËL, « POUR L'AMOUR DE GÉRARD PHILIPPE »**



THÉÂTRE LA BRUYÈRE (PARIS IX<sup>e</sup>), LE 21 FÉVRIER. Raphaël joue le rôle d'un enfant qui a trouvé sa voie dans le monde du cirque. (M. J.)

**Ça parle de quoi ?** D'un destin pas comme les autres. Celui d'un enfant né avec un seul doigt à chaque main (Raphaël), que sa mère (Sophie Artur) a appelé Philippe-Gérard « par amour pour Gérard Philippe », et qui va trouver sa voie dans le monde du cirque, au côté d'un ours susceptible (Romain Apelbaum), d'un dresseur parano (Bernard Alane) et d'une jolie foraine (Emma de Caunes).

**Ça ressemble à quoi ?** A un drôle de road-movie, constamment inventif et surprenant. L'auteur et metteur en scène Pierre Nolte a inventé un conte bric-à-brac, raconté avec les moyens du bord, mené tambour battant par cinq comédiens qui se partagent plusieurs rôles. Romain Apelbaum, notamment, est formidable.

**Il est comment ?** Pas facile de débiter dans une pièce aussi originale, au rythme proche des montagnes russes. Raphaël n'est pas encore à son aise, il a tendance à dire toutes ses répliques sur le même ton, et pourtant on croit à son personnage, on est touché par son innocence et sa douceur.

T.D.

■ Théâtre La Bruyère, Paris IX<sup>e</sup>.  
Tél. 01.48.74.76.99.

THÉÂTRE

# Emma et le poids du nom



J.-F. MARIOTTI

**Emma de Caunes (à gauche).**

Hasard malicieux de l'agenda des spectacles, Emma de Caunes partage avec le chanteur Raphaël l'affiche de *Pour l'amour de Gérard Philipe*. Pièce impitoyable et joyeuse sur la parentalité et le poids du nom, servie par des acteurs parfaits dans le registre de la comédie noire : Sophie Artur, Bernard Alane et Romain Apelbaum, aussi doué en père au bord du vide qu'en ourse dansante. ■ A.K.

De 23 à 40 €, jusqu'au 27 avril au  
Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère,  
9<sup>e</sup>. Tél. : 01 48 74 76 99.

[www.theatrelabruyere.com](http://www.theatrelabruyere.com).

IFOU / LE POLE MEDIA



**Théâtre**

*Pour l'amour de Gérard  
Philippe, au Théâtre La  
Bruyère, 5, rue La Bruyère, IX\**

# 4

## Dans l'œil de Gérard Philippe

Quel est le point commun entre un ours, un cirque, une fête foraine et l'acteur Gérard Philippe ? A priori aucun. Sauf quand on a affaire à l'univers du génial Pierre Notte. Ce dernier a écrit et mis en scène ce spectacle loufoque autour d'un jeune héros né avec

deux doigts (Raphaël, convaincant en homme-enfant), qui va quitter le foyer familial pour tenter de devenir quelqu'un. Sur son chemin, le jeune garçon va croiser plusieurs énergumènes qui vont le guider. Outre une mise en scène décapante, on passe avec une certaine allégresse de l'humour absurde au génie, avec notamment des dialogues savoureux au possible. ● B.T



## THÉÂTRE

# DESTIN BURLESQUE



© IFOU POUR LEPOLEMEDIA

**Bernard Alane et Emma de Caunes dans *Pour l'amour de Gérard Philipe*.**

**Imaginée par Pierre Notte**, interprétée par Emma de Caunes et, pour la première fois, le chanteur Raphael, *Pour l'amour de Gérard Philipe* est l'une des meilleures surprises théâtrales de la saison. Pierre Notte met en scène un conte jubilatoire : le destin incroyable de Philippe Gérard, gamin aux mains malformées qui feront son génie.

Né de parents originaux, un père admirateur de Charles de Gaulle (Romain Apelbaum) et une mère communiste fan de Gérard Philipe (Sophie Artur), ce héros, interprété par Raphael, est la pierre angulaire d'un récit aux multiples ramifications. Par flash-backs, Pierre Notte révèle la vie d'un couple drolatique avant d'explorer, à travers l'émancipation de leur fils, l'univers forain à la manière des films burlesques. «La pièce réserve des clins d'œil à ce genre ciné-

matographique tels Chaplin ou les Marx Brothers», souligne Emma de Caunes, pétillante dans le rôle de Bibi Vogler, madame Loyale fantasque. Loufoque et poétique, la pièce atteint des sommets grâce à sa distribution : «Pierre Notte a réuni des gens d'univers variés. Romain Apelbaum vient du mime, Raphael n'était jamais monté sur scène. Nous apportons tous une couleur différente, note Emma de Caunes. L'idée est de s'amuser et de le transmettre au public.» Défi relevé haut la main. •

***Pour l'amour de Gérard Philipe*,  
Théâtre La Bruyère, 5, rue La  
Bruyère, Paris 9<sup>e</sup> (01 48 74 76 99).**





SAMEDI 26 MARS 2011

CULTURE, LOISIRS

29

exposition | théâtre | musique | sorties | livres | télévision

## Raphaël déchanté au théâtre

**SCÈNE.** « Pour l'amour de Gérard Philippe », la première pièce dans laquelle se produit le chanteur, ne fait pas recette et va être interrompue prématurément.

C'était ses premiers pas au théâtre. Il n'ira pas jusqu'au bout de la route prévue. Le chanteur Raphaël quittera la scène du Théâtre La Bruyère (Paris IX<sup>e</sup>) le 9 avril, alors qu'il devait s'y produire jusqu'au 30. Faute de réservations suffisantes, « Pour l'amour de Gérard Philippe », la pièce qu'il interprète aux côtés d'Emma de Caunes, Sophie Arthur, Romain Apelbaum et Bernard Alane, s'arrêtera plus tôt que prévu. Entamée le 23 février, elle n'aura été jouée qu'un mois et demi.

Selon des chiffres confidentiels que nous nous sommes procurés, la salle de 335 fauteuils n'enregistre que des recettes de 1 400 € en moyenne par représentation... Soit l'équivalent de moins de 50 sièges payants (environ 15 % de remplissage). Il faut dire que le projet était ambitieux : après des débuts au cinéma dans « Ces amours-là » de Claude Lelouch en 2009, le chanteur a choisi cette pièce étrange de l'auteur contemporain Pierre Nothe.

### Il va reprendre sa tournée

Dans « Pour l'amour de Gérard Philippe », Raphaël incarne un enfant né avec deux doigts, dont la mère veut faire une star de cinéma. Baptisé Philippe Gérard (en hommage à Gérard



THÉÂTRE LA BRUYÈRE (PARIS IX<sup>e</sup>), LE 21 FÉVRIER. Raphaël n'aura joué qu'un mois et demi avec Emma de Caunes. (D/PHILIPPE LAVIGLIER)

Philippe...), il trouve sa voie dans le milieu du cirque, entre un ours susceptible, un dresseur paranoïaque et une ravissante danseuse. « Un projet modeste, dans un petit théâtre : j'aime bien », s'était réjoui le chanteur dans nos colonnes, qualifiant l'aventure de « saut dans le vide ». Les critiques ont été mitigées, regrettant le jeu « tendu »

et « figé » de l'artiste. Après sa dernière prestation sur scène, le samedi 9 avril, Raphaël reprendra sa tournée avec son album « Pacific 231 ».

Le lendemain, le chanteur Bénabar arrêtera lui aussi sa pièce « Quelqu'un comme vous » au Théâtre du Rond-Point (VIII<sup>e</sup>), mais à la date initialement prévue, car ce spectacle est, lui,

un succès. Raphaël n'est pas la seule tête d'affiche à quitter la scène prématurément : « Une banale histoire », la pièce de Tchekhov avec Jean-Pierre Daroussin — mise en scène par l'écrivain à succès Marc Dugain — s'arrêtera le dimanche 3 avril...

CATHERINE BALLE

\* « Le Parisien », 22 février 2011.

## CULTURE

37

### Théâtre

## Pierre Notte, la notoriété

Dans *Pour l'amour de Gérard Philipe*, il dirige le chanteur Raphaël.

**Alexis Campion**

LES FIGURES AIMÉES, proches ou célèbres, dévorantes ou dévorées, hantent son théâtre peuplé de familles tourmentées. Sorti de l'ombre en 2006 avec sa pièce *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, Pierre Notte signe et monte aujourd'hui *Pour l'amour de Gérard Philipe*. A l'affiche, Emma de Caunes y côtoie le chanteur Raphaël, jeune idole qui vit là sa première expérience au théâtre. Tout ça ? « En fait je n'ai qu'un sujet, explique Pierre Notte. Quoi devenir quand on a face à soi des modèles absolus, père, mère ou vedettes ? Peut-on encore respirer ? Comment s'accomplir dans ce monde peuplé d'icônes et de monstres ? »

Sa pièce raconte le destin d'un garçon aux mains atrophiées (Raphaël) en rupture avec les rêves de ses parents qui le voyaient devenir grand acteur comme Gérard Philipe. Le fils trouve finalement sa place auprès d'une ourse, dans un petit cirque ambulante...

Bernard Alane, Romain Appelbaum et Sophie Artur complètent

la troupe « afin d'y réunir cinq comédiens issus de cinq écoles différentes du spectacle », dit Pierre Notte. Il précise qu'il n'avait pas pensé engager Raphaël mais qu'il s'est réjoui lorsque ce dernier, prévenu par Emma de Caunes (« ils ont le même agent ») est venu lui proposer ses services de comédien débutant. Il a pourtant eu très peur lors de leur première rencontre. « Un groupe de jeunes est passé près de nous et il a suffi que l'un d'eux le reconnaisse pour que soudain on soit montrés du doigt, assiégés. J'étais tétanisé. » Il se souvient d'avoir vécu une scène similaire avec Isabelle Adjani, au même endroit. « Un groupe de gamins l'avait reconnue et exigé de faire des photos. Elle a consenti mais c'était dingue de voir cette immense actrice traitée comme une pancarte publicitaire ! »

Monstrueuse notoriété ? Le rocker lui donne pourtant satisfaction. « Je n'ai aucun doute qu'il est comédien. Il est inventif dans le jeu et il a mémorisé son texte du jour au lendemain, en une nuit. Un miracle. »

*Pour l'amour de Gérard Philipe*, à partir du 23 février au Théâtre La Bruyère. 75009 Paris. Loc. : 01 48 74 76 99.



## RENDEZ-VOUS PARIS MADAME

Après le tournage de "Faux Coupable", un thriller pour France 2, Emma donnera la réplique au chanteur Raphaël à partir du 23 février dans "Pour l'amour de Gérard Philipe", un spectacle musical au théâtre La Bruyère. En attendant, elle nous fait découvrir son quartier de Ledru-Rollin. PAR MARIE-CHRISTINE DELACROIX

**B**ravant la pluie et le vent de cet hiver capricieux, c'est un drôle de moussaillon, incognito sous sa casquette, qui nous rejoint pour déjeuner, square Trousseau, dans la chaleureuse ambiance d'une brasserie 1900. Sous le caban et le tee-shirt marin, on aura reconnu Emma de Caunes. Vite réconfortée par une escalope à la crème. Amoureuse de Paris, Emma fest à la folie ! « On vit dans une ville incroyable, je me pince pour croire à ma chance à chaque retour. » Elle n'est pas avare non plus de déclarations enflammées pour son quartier de Ledru-Rollin, « mélangé, populaire, authentique et cosy ». « Dans mon immeuble travaille un tourneur sur bronze. Et j'aime l'ambiance du marché d'Aligre, et surtout les épices de Sur les Quais ». À la voir, si vive et menue, on s'étonne de découvrir une épicurienne, à qui les répétitions donnent de l'appétit ! Dans « Pour l'amour de Gérard Philipe », Emma retrouve les planches pour la troisième fois. Pierre Notte, l'auteur, compositeur et metteur en scène, s'est fait connaître du grand public avec « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve ». « J'adore son écriture musicale, et ce registre à la fois poétique et burlesque, proche des Marx Brothers, mais avec des références à Pina Bausch, à Prévert, à Carné. On n'est jamais dans le réel, mais dans l'univers du cirque : joyeux, mais nuancé d'une touche de tristesse. » Ces grands yeux rieurs et étonnés, ce pull rayé... Comment ne pas trouver à Emma une ressemblance avec Gelsomina ? Elle confirme : « Il y a du Fellini dans cette aventure ! Avec mes partenaires, on travaille beaucoup sur le corps, la gestuelle. Pierre est quelqu'un qui réveille le théâtre par le rire et le rythme. Pour lui, il est primordial que tout le monde prenne du plaisir : public et comédiens ! C'est rare chez un metteur en scène. Il nous pousse à oser, à exploser, mais dans un cadre précis, chorégraphié : j'ai parfois l'impression d'avoir 8 ans, l'âge de ma fille, Nina. C'est jubilatoire ! »



## le Paris d'Emma de Caunes



## RENDEZ-VOUS PARIS EMMA DE CAUNES



### LE SQUARE TROUSSEAU COMME CHEZ MOI !

« J'adore les patrons, Laurence et Michel, un couple à la ville et au boulot, toujours de bonne humeur. Le matin, je viens prendre mon café, lire les journaux sur fond de musique douce. Au printemps, je m'installe en terrasse, d'où je peux surveiller ma fille qui joue dans le square. On peut aussi réserver la Salle à Manger, comme je l'ai fait pour fêter mon anniversaire : on choisit son menu et on est comme chez soi. Ou juste boire un verre, à toute heure, sept jours sur sept. Mes amis étrangers adorent ce côté vraiment parisien, mais pas chichiteux ! »

(1) 1, rue Antoine-Villon, 75012  
Tél. : 01.43.43.06.00.

### SI PARIS ÉTAIT...

**UN PONT ?** - Le pont des Arts, où les amoureux viennent sceller leur amour avec un cadenas. Tellement ludique et kitsch ! Être un touriste dans sa propre ville, c'est extraordinaire ! »

**UN CINÉMA ?** - Sans hésiter, le Max Linder. Au balcon ! »

**UN ENDROIT POUR UN BAISER ?** - La rue du Chat-qui-Pêche, dans le Quartier latin, au nom si romantique. Si étroite qu'on n'y passe pas à deux ! »

### CARAVANE CHAMBRE 19 AVEC VUE SUR LE MONDE

« C'est important, quand on veut décorer sa maison, de pouvoir trouver dans un même lieu de beaux objets du monde entier. Véronique, Dominique et Laurent sont passionnés, et quand ils rentrent de voyage, ils me donnent plein d'idées, comme pour refaire la chambre de ma fille. J'aime leurs draps de coton tissés en Inde, les meubles de récup qu'ils mettent en valeur, leurs trouvailles signées de jeunes designers... Côté cadeaux, j'adore offrir leurs très jolies étoiles en cachemire. Et je suis accro à leurs canapés géants où l'on s'enfoncé à douze ! »

(6) 19, rue Saint-Nicolas, 75012. Tél. : 01.53.02.96.96.

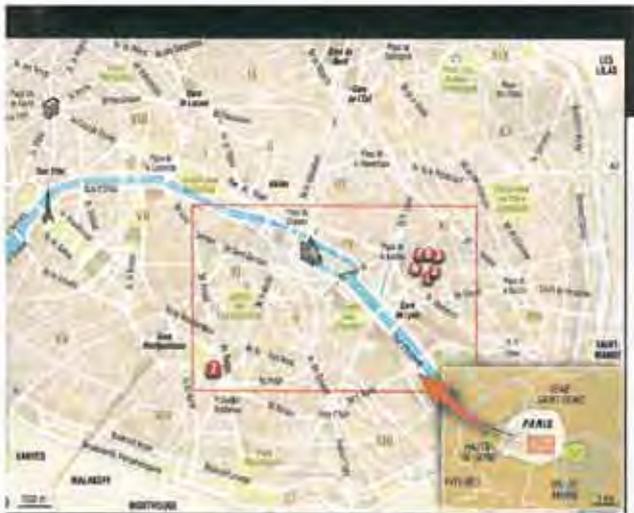


### DANSE PILATES MON SECRET DE FORME

« Cela fait cinq ans que je suis devenue accro au Pilates ! La bonne solution pour moi qui suis une fielleuse gourmande. Mikaël, qui a créé ce studio, est un ancien danseur de l'Opéra de Lyon. Les professeurs sont excellents, ils font travailler les abdos et les étirements en douceur. Et aussi la respiration. J'avais des problèmes de dos, c'est terminé depuis que je pratique trois fois par semaine. La pièce qu'on va jouer étant très physique, je sais que si je suis ce rythme, je serai bien. »

(3) 18, passage de la Main-d'Or, 75011. Tél. : 01.48.05.01.30.





## BLÉ SUCRÉ, MON PÉCHÉ DE GOURMANDISE

« Lui était pâtissier au Plaza Athénée, elle était esthéticienne, ils ont tout laissé pour ouvrir leur pâtisserie. D'abord, j'adore les histoires comme ça; ensuite, ils font des gâteaux fabuleux et je suis absolument incapable de résister à leurs éclairs, à leurs monts-blancs et à leurs religieuses, que je déguste... religieusement, comme il se doit ! »  
(2) 7, rue Antoine-Vollon, 75012. Tél. : 01.43.40.77.73.

## FRENCH TROTTER TOUTE LA MODE QUE J'AIME

« C'est "la" boutique où je trouve tout pour m'habiller de la tête aux pieds. Quand je viens, je leur annonce en général que je n'ai que cinq minutes ! Les vendeuses savent me proposer les bons modèles et me font faire les bons essayages. En revanche, c'est la boutique que j'évite quand je suis dans le rouge, mais on peut payer en trois fois sans frais... J'y ai trouvé le cadeau de Noël pour mon père : une housse d'ordinateur en tweed très chic. »  
(5) 30, rue de Charonne, 75011.  
Tél. : 01.47.00.84.35.



## MOEBIUS À LA FONDATION CARTIER L'ART DE LA BD



« "Moebius Transe Forme" est une expo magnifique ! Jean Giraud, alias Moebius, est un génie. Je l'avais rencontré une fois, mais là, voir ses originaux et son travail dans le détail, c'est prodigieux ! Quelle imagination hallucinante ! Ses personnages sont beaux, ils ont du charisme, les histoires sont formidables, les dialogues aussi. J'ai passé des heures à la Fondation Cartier, à tout scruter, et je me suis sentie sur un nuage psychédélique en sortant ! »  
\*Jusqu'au 13 mars.  
(7) 261, bd Raspail, 75014. Tél. : 01.42.18.56.50.

## VIRGINIE MONROE DES AMOURS DE BIJOUX !

« Virginie est une amie de longue date. Elle crée les bijoux ravissants qu'elle vend dans sa boutique-écrivain. On s'est rencontrées il y a quinze ans. Elle travaillait chez elle, maintenant elle a deux cents points de vente ! Pour mes cadeaux ou pour moi, j'adore son mélange de styles ancien et moderne : tout est fabriqué à la main. Je viens de craquer pour des boucles d'oreilles, et pour ma fille je trouve des petits colliers sympas. Voilà une mine pour les hommes qui veulent faire plaisir à leur Valentine ! »  
(4) 30, rue de Charonne, 75011.  
Tél. : 09.64.18.76.52.





madame  
FIGARO

CULTURES MADAME



## THÉÂTRE

### LES PREMIERS PAS DE RAPHAËL

LE CHANTEUR MONTE SUR LES PLANCHES DU THÉÂTRE LA BRUYÈRE DANS "POUR L'AMOUR DE GÉRARD PHILIPPE".

**LE PITCH.** Mme Gérard, une mère, folle, rêve que son fils devienne le nouveau Gérard Philippe. Au point de l'appeler Philippe... La projection ne se réalisera pas. Le jeune homme est né avec une mal-

formation, sa carrière de jeune premier est compromise. C'est en quittant sa famille d'origine et en rencontrant celle du cirque qu'il déploiera son talent. Raphaël, emballé par le personnage, a voulu le jouer.

**LE STYLE.** Pas de décor, juste une table et des chaises. Une économie de moyens volontaire contrebalancée par le mouvement. L'ensemble est très chorégraphié. Pierre Note, auteur et metteur en scène, a écrit une poignée de chansons que Raphaël et la petite troupe interpréteront.

**LES DATES.** À partir du 23 février pour 60 représentations. Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, 75009 Paris. Tél. : 01.48.74.88.21.

L.C.







## le guide culturelle



Emma de Caunes  
et Raphael



Jacques Weber  
et Bénabar

### THÉÂTRE ÇA NOUS CHANTE !

Raphael et Bénabar font leurs premiers pas au théâtre dans deux salles prestigieuses. Banc d'essai.

#### RAPHAEL

**Le profil.** Chanteur romantique. Regard clair et gueule d'ange, Raphael, écorché vif, fragile et rock à la fois, signe un nouvel album à l'encre noire et aux accents bashunguiens. Il a joué les amants chez Lelouch dans « Ces amours-là ».

**La pièce.** Philippe Gérard, c'est le personnage incarné par Raphael. Un gosse infirme, ainsi baptisé par papa et maman parce qu'ils le rêvaient en Gérard Philippe | Pierre Notte, doux dingue, amateur de poésie loufoque, signe un texte à l'ambiance foraine et le met en scène.

**On y va...** parce que le débutant célèbre est entouré d'une sacrée brochette d'acteurs, dont Emma de Caunes : émotion garantie.

■ « Pour l'amour de Gérard Philippe », théâtre La Bruyère, Paris-9<sup>e</sup>.

#### BÉNABAR

**Le profil.** Chanteur sympa. Bénabar chante les bobos des bobos, les affres de la trentaine, les gentils tourments de la vie à deux, le tout avec humour et légèreté. Dans « Incognito », aux côtés de Franck Dubosc, il a joué... les chanteurs.

**La pièce.** Fabrice Roger-Lacan, spécialiste des tandems étonnants, tour à tour tardants ou troublants (« Cravate club », « Chien-chien »...), taille une pièce sur mesure pour Jacques Weber, « quelqu'un », et Bénabar, « quelqu'un d'autre ». Où le chanteur joue le roublard de service qui vient titiller un grand patron réac.

**On y va...** parce que cette drôle de rencontre sur une plage déserte est orchestrée par Isabelle Nanty : rigolade assurée !

■ « Quelqu'un comme vous », théâtre du Rond-Point, Paris-8<sup>e</sup>.

Jusqu'au 10 avril. Tournée jusqu'en juin.

NEDJMA VAN EGMOND

# Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

## Raphael et Bénabar chauffent les planches



Premiers pas réussis au théâtre pour les deux chanteurs. Raphael, en comédien fragile mais charmant, a cette pâleur d'ange qui sied à son personnage, et Bénabar est parfait en jeune barbouze philosophe.

Les fans des deux chanteurs peuvent respirer : Raphael et Bénabar ont réussi leur examen de passage au théâtre : Raphael en comédien fragile mais charmant dans « Pour l'amour de Gérard Philippe » au Théâtre Labruyère ; Bénabar transformant l'essai d'« Inconnito » (le drôle de film d'Eric Lavaine), en imposant sa présence et sa diction sans faille sur la scène du Rond-Point dans « Quelqu'un comme vous ». Pour le reste, il n'y a pas photo entre les deux spectacles.

Pierre Notte, dont on aime l'écriture poétique et vagabonde, a réussi une de ses meilleures pièces avec « Pour l'amour de Gérard Philippe ». On y retrouve ses thèmes de prédilection - l'amour-haine familial, l'effroi de la jeunesse, le combat pour la différence -, et son univers onirique : le cirque, la fête foraine... M. et Mme Gérard ont un fils. Le père veut l'appeler Charles (comme de Gaulle), la mère préfère Philippe, rêvant qu'il marche sur les traces du grand comédien. Las, le garçon naît avec un handicap : des mains atrophiées, dotées d'un seul doigt. Un jour, le père meurt par accident. La mère élève seule son fils, l'étouffe de son amour-rancœur. A vingt ans, il part sur les routes, avec son « arme secrète » sur le dos. Rejoint un cirque, où il fera danser un ours femelle et séduira une belle acrobate sous les yeux jaloux du directeur funambule...

Une fable en dehors du temps ? Pas tant que cela : l'actualité défile des années 1950 à 1980 (la prise de pouvoir de Fidel Castro, l'élection de François Mitterrand). Un conte

### Théâtre

#### POUR L'AMOUR DE GÉRARD PHILIPPE de Pierre Notte

Mise en scène de l'auteur, à Paris, Théâtre Labruyère (01 48 74 76 99). Durée : 1 h 40.

#### QUELQU'UN COMME VOUS de Fabrice Roger-Lacan

Mise en scène d'Isabelle Nanty, Théâtre du Rond-Point (01 44 95 98 21), jusqu'au 10 avril, puis en tournée en France. Durée : 1 h 20.

merveilleux ? Le propos est très noir, même s'il est tempéré par une tendre ironie. Pierre Notte met en scène lui-même son texte, pratiquant avec finesse l'art du contrepoint : humour, effets poétiques et chansons. Roublard, il désamorce les envolées un brin mélo par de savoureux clins d'œil. Sa pièce est bien servie par une troupe de comédiens soudée. La greffe Raphael (Philippe Gérard) et Emma de Caunes (Bibi Vogler, l'acrobate) a bien pris.

Le chanteur a cette pâleur d'ange, ce regard lumineux qui sied à son personnage. Avec sa belle prestance et sa voix légèrement nasillarde, il réveillerait presque le fantôme du petit prince d'Avignon... Emma de Caunes est un elfe joyeux, acrobate virtuose dans ses gestes, comme dans ses mots. Sophie Artur (la mère) Romain Apelbaum (le père, l'ours) et Bernard Alane (Max

Vogler, le directeur du cirque) sont tous trois irrésistibles. Une belle soirée, où l'on rit et l'on frémit, comme il se doit sous un chapiteau d'étoiles.

#### Patron et barbouze

Fabrice Roger-Lacan sait écrire. Il a de belles fréquentations (Edouard Baer et Isabelle Nanty). Mais on n'est guère convaincu par son théâtre. Sa pièce donnée au Rond-Point, « Quelqu'un comme vous », est bien meilleure que « Chien-Chien » (accident « dramatique » au Théâtre de l'Atelier l'an dernier), mais souffre de son caractère bancal et de son propos confus.

Ça commence comme du Beckett-Duras-Koltès : deux hommes qui ne se connaissent pas, « Quelqu'un » et « quelqu'un d'autre », qui échangent des propos mystérieux sur une plage déserte. Ça vire au théâtre social : une confrontation de classe entre grand bourgeois et jeune prolo. Et ça finit en éco-thriller : un patron du CAC 40, menacé par un inquiétant homme de main. Jacques Weber incarne avec panache l'arrogant patron. Bénabar est parfait en jeune barbouze philosophe, jouant simple et clair, un peu à la manière de Lorant Deutsch.

Dans un ample décor à moitié réussi seulement (de belles projections, mais des dunes géométriques tristounettes), Isabelle Nanty orchestre avec sérieux ce duel vain, faisant ce qu'elle peut pour appuyer la supposée gravité du texte. L'engagement des deux comédiens nous sauve de l'ennui.

PHILIPPE CHEVILLEY

**PARIS** SORTIR



THÉÂTRE AVEC  
**JACQUES  
NERSON**

♠ **Raphaël ? Pas sensationnel**



Raphaël en saïf.

Fabienne Rappeneau/WikiSpectacle

Il sait y faire, Pierre Notte. Afficher le nom de Gérard Philipe alors que l'intrigue n'a qu'un mince rapport avec lui, c'est astucieux. Malin aussi de faire débiter sur scène le chanteur Raphaël. L'un pour les parents, l'autre pour les enfants, il y en a pour tous les goûts. Dommage que la pièce ne soit qu'un conte pour adultes à la naïveté frelatée. Les Gérard attendent un fils. Papa veut le prénommer Charles, comme de Gaulle ; maman préfère Philippe, en hommage à « Fanfan la Tulipe ». Pour finir, le garçon, né avec un seul doigt à chaque main, ne sera ni acteur vedette ni homme providentiel, mais soigneur d'une ourse de cirque... Sans casser des briques, le naturel de Raphaël lui permet de se hisser à la hauteur de ses partenaires (Emma de Caunes, Sophie Artur, Bernard Alane et Romain Apelbaum). Pierre Notte, indéniablement doué, mettra-t-il un jour plus de sincérité dans son art ?

■ J. N.

« Pour l'amour de Gérard Philipe », de Pierre Notte. Mise en scène de l'auteur. La Bruyère (9<sup>e</sup>), 01-48-74-76-99. A 21 heures.



## Le Théâtre

# Pour l'amour de Gérard Philipe (Emprunté)

**P**IERRE NOTTE a sans doute trop de talents. Alors cela s'embrouille. Il lance en l'air des idées qui retombent en vrac sur le plateau et qu'il rassemble en tas comme un puzzle démonté. Il est tellement occupé par ce jeu qu'il n'a pas eu le temps de se débarrasser des obsessions de son enfance. En janvier dernier, au théâtre du Rond-Point, il nous avait déjà infligé « Et l'enfant sur le loup », d'où il ressortissait, grâce à Judith Magre, qu'affirmer « *l'homme est un loup pour l'homme* » relève de la diffamation. Le loup est un brave type à côté de son collègue humain. Cette fois, il prend la défense des petits enfants handicapés, mal aimés par des parents pas innocents : cela donne de la chair à une œuvre.

Mais, que les choses soient claires, Gérard Philipe n'a rien à voir là-dedans. Les parents ont prénommé leur fils Philippe parce que leur nom de famille était Gérard, voilà tout : comme un avant-goût de la célébrité qu'ils désirent pour lui. Et puis, comme titre, cela peut aussi attirer du public : le héros des « Belles de nuit » reste une légende. Du coup, Mme Gérard, presque Philipe, se sent dans la peau de la mère

d'une icône : une future idole des foules. Si le nom de famille des géniteurs avait été Bush, sans aucun doute auraient-ils prénommé leur rejeton Georges. L'entourloupe est épaisse.

Pour couronner le tout, le rôle du même devenu adolescent a été confié au chanteur Raphaël : ça fait plus d'jeun'. Raphaël n'est d'ailleurs pas pire qu'un autre. Reste l'histoire de ce jeune homme, doté par la nature d'un seul doigt à chaque main, qui va accéder à la célébrité : voyez jusqu'où le destin peut mener un mouffet qui a tout contre lui. Revient, bien entendu, en cours de route la deuxième passion de Notte : celle qu'il éprouve pour le cirque et les tréteaux. On ne voit pas davantage le rapport avec ce qui précède. Mais l'inspiration de l'auteur ne veut rien savoir d'autre. Et nous n'en sortons pas.

Si Pierre Notte ne passait pas pour l'un des créateurs les plus fertiles des théâtres de France, on n'en parlerait même pas. On attend qu'il devienne grand. Ce sera la *notte* et le jour.

**Bernard Thomas**

● Au théâtre La Bruyère, à Paris.

# Pour l'amour de Gérard Philippe

au théâtre La Bruyère

*La nouvelle pièce de Pierre Notte – dont il a lui-même assuré la mise en scène – réunit Bernard Alane, Romain Apelbaum, Sophie Artur et Emma de Caunes autour de Raphaël, qui tient ici le rôle de Philippe Gérard, jeune homme ainsi baptisé par sa mère en raison de la carrière qu'elle rêvait de le voir épouser. Mais l'infirmité dont il souffre le conduira sur d'autres chemins, qui se révéleront, peut-être, tout aussi lumineux.*

## Raphaël

L'une des surprises de la nouvelle création de l'auteur des *Couteaux dans le dos* est sans conteste le chanteur Raphaël qui fera, ici, ses premiers pas sur scène en tant que comédien, après être apparu pour la première fois au cinéma en 2010 dans *Ces amours-là* de Claude Lelouch : *"J'ai été un peu étonné de recevoir cette pièce chez moi, mais comme j'en ai trouvé l'histoire très belle avec une portée universelle – un vrai conte poétique qui ne s'embarrasse pas de réalisme –, j'ai accepté de rencontrer son auteur qui m'a immédiatement fait travailler ! J'ai été nul, lui m'a trouvé bien... Il faut dire que son théâtre est tellement bizarre, bricolé et décalé, qu'un mec qui n'est pas acteur – et même assez mauvais*



Olivier pour le Polémédia

*acteur ! –, peut y avoir sa place ! Quoi qu'il en soit, ce sera pour moi une expérience enrichissante et passionnante !"* Raphaël incarne le personnage central de la pièce, le jeune Philippe Gérard : *"il a un défaut de fabrication : au lieu d'avoir dix doigts, il n'en a que deux. Ce qui a fortement contrarié ses parents : son père rêvait de faire de lui un grand militaire, et sa mère le fantasmait en jeune premier. Autrement dit, il a un peu déçu tout le monde. Le père est mort quand débute la pièce (on comprend qu'il a plus ou moins été tué par la mère) et le fils est devenu musicien : il est joueur de cristal. Son handicap lui aura donné son talent : ce qu'il avait de plus monstrueux aura finalement révélé ce qu'il y a de plus beau en lui... J'ai également été très sensible au secret qu'il cache : la pudeur qui en découle le fait parfois passer pour un sale type. Et s'il peut paraître très frais, très innocent, il est plus malin qu'il n'en a l'air !"*

## Emma de Caunes

Emma de Caunes, que l'on a pu voir dans *La Nuit du thermomètre* de Diastème à Marigny, au cinéma dans *Rien dans les poches* de Marion Vernoux ou *La Science des rêves* de Michel Gondry, a, quant à elle, hérité du rôle de Bibi Vogler, la patronne du cirque dans lequel échoue Philippe Gérard : *"Elle est l'épouse de Max Vogler et la tenancière de l'un des derniers cirques traditionnels français avec animaux. Dès que le couple rencontre le jeune homme et lui propose de l'embarquer dans sa petite vie de forains, Bibi se sent fascinée par sa nouvelle recrue. Son intérêt pour le jeune homme ira croissant, notamment quand il réussira à dompter un ours que Max pensait très dangereux – ce qui va finir par lui poser des cas de conscience au regard de sa situation conjugale ! Bibi me rappelle par moments la Giuliana Masina de 'La Strada' : c'est une femme très énergique qui mène son petit monde tambour battant... La pièce illustre les rêves déçus de parents ayant transposé sur leurs enfants tous leurs manques, et qui auraient voulu pour eux un destin tracé selon leurs propres*



Olivier pour le Polémédia

*désirs. C'est aussi une pièce qui traite de l'identité, notamment par le prisme du végétarisme : n'est-il pas plus important de devenir soi-même que quelqu'un ? J'avais très envie de théâtre et y revenir par un univers aussi fou et déstructuré que celui de Pierre Notte est un délice ! Je ne le connaissais qu'à travers 'Moi aussi je suis Catherine Deneuve' et notre rencontre m'a permis de découvrir son travail dans une plus large mesure, une œuvre construite avec un sens particulier du rythme, de l'humour et de l'incongruité, qui la rend étonnamment moderne et inventive, l'antithèse du théâtre classique. L'audace de Pierre est aussi de savoir mélanger des personnalités venant d'univers radicalement différents, comme c'est le cas ici. Pour le moment, la mayonnaise prend plutôt bien... sans risques a priori de tourner au vinaigre !"*



SEMAINE DU 7 AU 13 AVRIL 2011

## Pour l'amour de Gérard Philipe

**la vie la vie** **THÉÂTRE.** Entouré d'excellents acteurs, le chanteur Raphaël fait honnêtement ses premiers pas sur les planches dans le rôle d'un gamin infirme. En hommage à l'acteur de *Fanfan* et parce que ses parents lui prédisent un destin hors du commun, l'enfant est baptisé Philippe-Gérard. Devenu grand, il taille la route et atterrit dans un cirque. Dans une écriture nerveuse et une mise en scène pleine de trouvailles, Pierre Notte nous embarque dans l'univers onirique et enjoué des forains.

MARIE BAGET

**AU THÉÂTRE LA BRUYÈRE, PARIS IX<sup>e</sup>.**

**TÉL. : 01 48 74 76 99. WWW.THEATRELABRUYERE.COM**



Imprimer

envoyer par courriel

facebook

twitter

netvibes

delicious

16.02.2011



Ajouter un  
commentaire

Arts & Spectacles

Par Les Trois  
Coups

## Pierre Notte, « Et l'enfant sur le loup », « Deux petites dames vers le Nord » (portrait et critique de Léna Martinelli)

### Pierre Notte : un auteur consacré

Avec cinq spectacles à l'affiche à Paris cette saison, Pierre Notte a une actualité très riche. Mais cet engouement n'est pas soudain. La saison passée, il en avait déjà six. âgé de seulement 41 ans, celui-ci est-il devenu l'homme incontournable du théâtre français ?

La passion du théâtre, Pierre Notte la cultive depuis longtemps déjà. Un temps journaliste, il devient vite critique dramatique (et pas dans un seul journal !) en même temps qu'il écrit et met en scène ses propres pièces. Depuis le début des années quatre-vingt-dix, ce ne sont pas moins de dix textes qui sont édités. Et d'autres pièces n'attendent qu'à l'être !

### Un parcours couronné de succès

C'est grâce à *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve* qu'il se fait remarquer. Récompensée du prix Théâtre 2005 de la Fondation Diane et Lucien Barrière, elle reçoit le molière de la Meilleure Pièce du théâtre privé en 2006. Tandis que Pierre Notte est également nommé dans la catégorie Meilleur Auteur, la SACD lui remet, la même année, le prix Nouveau Talent théâtre. Il aura ensuite deux autres nominations aux molières dans la catégorie Meilleur Auteur francophone et reçoit en 2010 le prix Émile-Augier décerné par l'Académie française.

Forcément, des metteurs en scène s'intéressent de près à ses pièces. Après Jean-Claude Cotillard, qui contribue à le révéler, Anne-Laure Liégeois, Sylvain Maurice, Patrice Kerbrat... Trois ans secrétaire général à la Comédie-Française, Pierre Notte s'est constitué un réseau. Mais il n'est pas toujours là où on l'attend ! Auteur invité au Théâtre des Déchargeurs à Paris en 2009-2010, il devient, en même temps, conseiller au Théâtre du Rond-Point. Des lieux toutefois adaptés à son talent protéiforme. C'est en tout cas là qu'il met en scène ses dernières créations avant de les faire tourner, de plus en plus longtemps, de plus en plus loin : Compiègne, Avignon, Rome, Beyrouth, Tokyo, où chaque année, depuis 2007, avec sa sœur Marie, il donne des récitals de chansons et des cabarets. Car Pierre Notte s'illustre aussi dans la musique comme auteur, compositeur, et interprète. Mais il ne fait pas encore de chorégraphies...

Hyperactif, Pierre Notte ? Enfant, il était très réservé. Alors, maintenant qu'il a trouvé comment se faire entendre, il en profite ! Son plaisir d'être sur scène est évident, et le public en redemande. Il cumule donc les fonctions comme le ferait n'importe quel surdoué au risque d'agacer ceux qui peinent à occuper l'espace théâtral. Heureusement, l'intéressé ne se prend jamais au sérieux. Comme pour ses textes, il sait garder la juste distance. Au plus près du plateau, mais avec la tête froide !



### Auteur singulier

Sur le mode « Famille, je vous hais », Pierre Notte traite d'enfances confisquées, d'inconsolables solitudes, de souffrances qui marquent à jamais, de modèles fantasmés par les autres, d'asservissements. Les titres de ces œuvres sont parlantes : *Se mordre*, *J'existe (foutez-moi la paix)*, *la Colère...* Marie, la jeune fille révoltée des **Couteaux dans le dos** est la figure emblématique de son théâtre. Trouver sa place. La quête d'identité. Apprivoiser les monstres qu'on porte en soi. Nul doute que ces thématiques récurrentes permettent d'exorciser les démons de sa propre enfance. Depuis, Pierre Notte a trouvé son langage, maîtrisant parfaitement les effets de style et le rythme, quasi musical.

Duos truculents ou pièces chorales, Pierre Notte aime l'épique. Ses personnages sont fantasques, ses intrigues rocambolesques. Ses citations, ses emprunts, son art savant du collage dessinent les contours d'un univers baroque. De sa plume alerte, il taquine l'art dramatique, proposant des textes divertissants et profonds tout à la fois. Il fouille du côté du pire, plonge dans l'horreur de ce dont l'homme est capable, sans complaisance ni apitoiement. Cultivant le goût des mots et le culot, il possède le talent, rare, de mettre nos sens en alerte grâce à des bulles poétiques, des créations savoureuses. Quelle virtuosité ! Mais sa plume n'est jamais aussi brillante que lorsqu'elle est incisive, Acérée.

Ses textes drolatiques charment d'emblée parce qu'ils nous « parlent » sans avoir l'air d'y toucher. Ce qu'ils nous racontent est énorme. On s'en offusque, ou on en rit. Jaune ! Pourtant, ils visent juste. Rien de tel pour désamorcer la violence que de nous confronter à sa représentation sur scène. Un brin provocateur Pierre Notte ? Il ne manque pas d'audace, le diable ! Pour *Et l'enfant sur le loup*, il ose marier le conte de fées au fait-divers le plus ignoble.

Pour raconter cette histoire d'une jeune fille séquestrée dans une cave et violée par son père, Pierre Notte s'est inspiré de l'affaire Joseph Fritzl. Aux yeux du loup (interprété par Pierre Notte) qui nous raconte cette tragédie, les protagonistes dépassent de loin la férocité des animaux, prouvant, si cela est toujours nécessaire, que « l'homme est un loup pour l'homme ». À tel point que le loup finira dévoré par l'enfant né de cet accouplement, abandonné dans la forêt par sa mère. Des années plus tard, l'enfant sauvage devenu un jeune homme retrouve ses grands-parents et les transforme en monstres de foire, après avoir perpétré l'inceste à son tour. Terrible drame que celui-ci, juste compensé par la poésie de l'absurde, un non-sens à la Lewis Carroll.

Difficile de traiter d'un tel sujet, même par le rire et l'allégorie. Pas évident non plus d'aborder le thème du deuil. La pièce *Deux petites dames vers le Nord* raconte, quant à elle, l'histoire de deux sœurs qui viennent de perdre leur mère. Après l'incinération, celles-ci décident de partir à la recherche de la tombe de leur père, mort vingt-cinq ans plus tôt, afin de réunir leurs parents pour l'éternité. L'une sous le bras, les voilà parties vers Amiens. En avant toute ! De cimetière en dancing, on suit alors Annette et Bernadette dans leur folle équipée, jusqu'au commissariat où elles doivent rendre des comptes. En effet, ce pèlerinage, qui n'a rien de pieux, leur fait commettre de belles bêtises. Comme si libérées par ce deuil, les deux sœurs s'étaient enfin autorisées à transgresser tous les interdits.



## On n'est jamais mieux servi que par soi-même !

Toujours le même humour noir à l'œuvre. Cette pièce pourrait tenir la route si ce n'est des situations et des dialogues finalement assez convenus. Du coup, Cerise Guy et Martine Logier, qui la jouent et la mettent en scène au Théâtre du Marais, ont tenté une adaptation clownesque. L'idée n'est pas mauvaise. Ce duo s'y prête fort bien. Mais on ne s'improvise pas clown ! La mise en scène de Patrice Kerbrat n'était pas non plus convaincante. Il serait intéressant de voir comment l'auteur lui-même monterait cette pièce, certainement pas la meilleure de son œuvre.

Il en est de même d'*Et l'enfant sur le loup*, proposé au Théâtre du Rond-Point, texte onirique sur lequel Patrice Kerbrat plaque un réalisme pas vraiment adapté. Malgré le talent des comédiens et une scénographie très bien pensée, le spectacle souffre d'une lecture trop psychologique et narrative.

De là à penser qu'un auteur est le mieux placé pour monter ses textes, il n'y a qu'un pas ! Il est toujours intéressant de découvrir la lecture avisée de metteurs en scène qui confrontent leur univers, leurs points de vue. Si certains comme Wajdi Mouawad gagnent à avoir un regard extérieur qui atténue leurs excès, d'autres ne sont jamais mieux servis que par eux-mêmes. Joël Pommerat en est un parfait exemple.

Quand un artiste peut mettre son sens aigu du plateau au service de ses talents d'écrivain, pourquoi pas ? Et les mises en scène de Pierre Notte (stylisées), sa direction d'acteur (juste) font des spectacles généralement réussis. Son écriture autorise une fantaisie dans les choix de mise en scène et réclame une précision d'orfèvre, qu'il est à même de satisfaire. Maniaque, Pierre Notte veille toujours à ce que sa partition soit réglée au souffle près, au risque, parfois, d'être un peu trop formelle. Surtout, il sait comme personne sublimer ses textes, dans ses aspects féeriques comme sordides, avec le décalage qui lui est propre. Cet art mesuré de la distance.

Qu'il continue donc à nous aider ainsi à apprivoiser nos peurs ! Bientôt, nous pourrions découvrir sa mise en scène de *Pour l'amour de Gérard Philipe* au Théâtre La Bruyère joué par deux stars : le chanteur Raphaël et l'actrice Emma de Caunes. Un rendez-vous très attendu !

D'ici à ce que Pierre Notte se lance bientôt dans le cinéma... Pourquoi pas avec, dans les rôles principaux, Catherine Deneuve et Claudia Cardinale, à qui il a déjà dédié une pièce créée à Rome ? Il ne manquerait plus qu'ils fassent chanter ces deux monstres sacrés-là ! ¶

Léna Martinelli

### Les Trois Coups

[www.lestroiscoups.com](http://www.lestroiscoups.com)



[plan du site](#)

[à propos](#)

[contact](#)

### écouter

[direct](#)

[grille](#)

[fréquences](#)

[podcasts](#)

[applis](#)

[aide à l'écoute](#)

### thématiques

[information](#) - économie, justice, politique française, relations internationales

[littérature](#) - édition, poésie, prix littéraires, roman, théâtre

[idées](#) - débats, philosophie, sociologie

[arts & spectacles](#) - architecture, cinéma, danse, musique, spectacle, télévision

[histoire](#) - histoire de l'art, histoire de France, histoire des idées, histoire des sciences

[sciences](#) - astronomie, biologie, mathématiques, physique

[que lisent-ils](#) - votre agenda culturel - plateformes - les blogs



2.000 ÉVÉNEMENTS THÉÂTRE & TOUTE L'ACTUALITÉ.

vendredi 25 février

# theatre

Faire découvrir cet article à un ami

## Portrait

### IL ÉTAIT UNE FOIS PIERRE NOTTE

Par Lauren Malka

Partager

Journaliste, secrétaire général de la Comédie-Française et dramaturge à succès ('Moi aussi je suis Catherine Deneuve', 'Deux petites dames vers le Nord', 'Les Couteaux dans le dos')... Pierre Notte a eu d'autres vies que la sienne. Il est désormais auteur associé et conseiller du Théâtre du Rond-Point. Ce qui ne l'empêche pas de diriger Emma de Caunes et le chanteur Raphaël dans 'Pour l'amour de Gérard Philipe', actuellement à l'affiche au Théâtre la Bruyère.



Qu'y a-t-il au monde de plus inoffensif qu'une fable ? Rien, à moins de pénétrer un jour dans l'univers de Pierre Notte. On s'y laisse volontiers bercer, charmer mais c'est un leurre. Les fantômes guettent puis vous hantent, les frontières du pur et du pire s'abolissent. Car cet auteur et chansonnier, devenu incontournable sur la scène française, à l'affiche de cinq pièces cette saison, feint constamment d'adopter le ton mélodieux de la comptine pour narrer les faits de

société les plus sordides, les méandres de l'être humain les plus ténébreuses. Une perversion troublante, entre ange et démon, que l'on saisit mieux sur l'air de « Il était une fois » Pierre Notte.

#### « Mon rêve ? Gardien de péage »

Dès l'âge de huit ans, le petit Pierre s'éloigne, sur la pointe des pieds, des douceurs de l'enfance pour tenter d'apprivoiser sa solitude et sa colère. Certes il écrit des chansons que chante sa cadette, Marie, mais il demeure extrêmement réservé. Son adolescence glisse, prises entre deux séances en centre hospitalier. L'intéressé taira sa maladie par pudeur, évoquant juste le fait qu'à l'époque « il exerçait son agressivité sur son propre corps ». Pour se représenter le Pierre Notte d'alors, sans doute faut-il se référer aux curieux personnages qui hantent ses pièces de théâtre. « Mon rêve à l'époque, c'était d'être gardien de péage sur l'autoroute », se souvient ce grand garçon de 41 ans. Drôle de songe, qui sera celui du personnage principal de l'un de ses succès, 'Les Couteaux dans le dos'. Un spectacle monté dans le Off d'Avignon, en 2007, avant d'être présenté deux ans plus tard aux Déchargeurs, à Paris. « Je voulais passer ma vie à regarder les voitures, protégé derrière une bulle de verre, c'était là mon seul projet », se souvient-il. À vingt et un ans, après avoir brutalement plaqué le lycée dans l'espoir de fonder une troupe de théâtre, Pierre Notte consomme la moitié de son temps à rédiger ses textes à l'hôpital et l'autre à travailler comme manutentionnaire dans une boutique. « J'avais dégagé de toute cette somme d'écriture un portrait de femme romancé, La chanson de Madame Rosenfelt et l'avais envoyé à différentes maisons d'édition ». Publié en 1993 par l'éditeur Maurice Nadeau (découvreur entre autres de Georges Perec ou de Michel Houellebecq), ce premier roman marque le point de départ d'une carrière publique qui s'apparente de plus en plus, malgré les tourments et les douleurs qui la tissent, à un conte de fée.

### De la pige à Deneuve

Il était une fois Pierre Notte, suite. Charmé par le don littéraire du jeune homme, le rédacteur en chef du 'Nouvel observateur' ne tarde pas à lui ouvrir les colonnes « théâtre » de son journal. Ce tournant inattendu l'amène, en quelques années, à devenir chef de rubrique des pages culturelles de 'L'Événement du Jeudi', puis à la rédaction en chef du magazine spécialisé 'Théâtres'. « Une riche expérience » qui lui inspire notamment l'écriture d'une pièce moqueuse et hilarante sur les 'Journalistes', où l'on suit le quotidien, les fantasmes stupides et les sombres désillusions de trois critiques dramatiques en herbe. « En tant que pigiste, je



Zoom

découvrais un monde passionnant. Mais je ressentais d'autant plus le besoin de retrouver cette bulle de verre le soir et de m'y enfermer, pour inventer mes histoires et créer mes chansons ». C'est d'ailleurs à cette période qu'il rédige, dans son coin et sans oser la faire lire aux personnalités qu'il fréquente, sa remarquable pièce musicale « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve », comédie de famille imprégnée de ses névroses et de son humour déjanté. Jusqu'au jour où le magazine 'Théâtres' s'effondre et libère dans sa chute toute l'effervescence artistique de Pierre Notte.

### Il entre au Français... par le secrétariat

Finis les salles de rédaction, le voilà confronté à une troupe. Une vraie. La meilleure et la pire sans doute à gérer. Celle de la **Comédie-Française** dont il devient secrétaire général, auprès de **Muriel Mayette**. Sa directrice. C'est à elle qu'il fait lire ses premières pièces : 'Moi aussi je suis Catherine Deneuve' et 'J'existe (foutez moi la paix)'. Des textes dont l'humour narquois et l'onirisme reflètent bien son univers en ce qu'ils saisissent immédiatement les spectateurs. Encouragé par ses pairs, couronné de récompenses - Molière du meilleur spectacle du théâtre privé - Pierre Notte s'étonne encore, avec sincère humilité, d'avoir récemment reçu le prix **Émile-Augier** de l'Académie française. Aujourd'hui artiste associé et conseiller au **Théâtre du Rond Point**, l'auteur, de plus en plus sollicité, vient d'achever la présentation de sa fable monstrueuse, 'Et l'enfant sur le loup' au Rond Point (avec **Judith Magre**) et la mise en scène et en musique de 'Pour l'amour de **Gérard Philipe**' au **Théâtre la Bruyère**, avec **Emma de Caunes** et le chanteur **Raphaël** dans les rôles titre. Travailleur acharné, Pierre Notte qui aime aussi monter sur scène en compagnie de sa sœur, Marie, demeure finalement fidèle à son rêve d'enfance. Oui, il joue, laissant échapper les notes de sa musique étrange et ravissante à travers les parois fragiles de sa bulle de verre.

Faire découvrir cet article à un ami

Agenda | Paris | Théâtre

## Pour l'amour des comédiens...

25 FÉVRIER 2011

LAISSEZ UN COMMENTAIRE



Pierre Notte aime les comédiens. Après avoir écrit une pièce autour de Catherine Deneuve (« Moi aussi je suis Catherine Deneuve »), il clame son amour pour Gérard Philipe. Un texte ébouriffant qu'il met en scène au Théâtre La Bruyère. On y retrouve ses thèmes favoris : la famille, le rapport au père, à la mère, les angoisses de l'enfance. Une première version de la pièce a été créée au Japon, à Tokyo en 2009. Pour la création française, Pierre Notte réunit un casting improbable. Des valeurs sûres du théâtre : Bernard Alane, Sophie Arthur, Romain Apelbaum, et un peu de paillettes : Emma de Caunes, et surtout le chanteur Raphaël, dont c'est la première apparition au théâtre (il avait déjà tourné au cinéma avec Claude Lelouch).

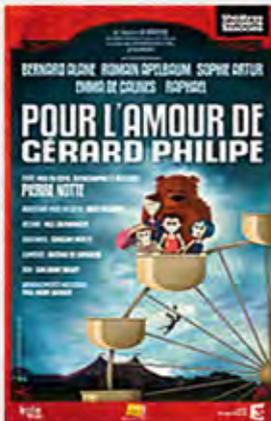
Raphaël incarne cet enfant chéri, ce Philippe Gérard, né avec une infirmité. Il n'a qu'un doigt sur chaque main, l'index. Le jeune Philippe est issu de l'union d'un couple aux idées politiques opposées. La mère (Sophie Arthur) lit l'Humanité et est amoureuse de Gérard Philipe. Le père (Romain Apelbaum) voue un culte à Charles de Gaulle, et souhaite d'ailleurs appeler son fils du même prénom. Le garçon naît en 1959, quelques mois avant la mort brutale de Gérard Philipe. La pièce est un conte onirique qui nous fait traverser la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. Avec l'aide de documents sonore d'archives, Pierre Notte nous rafraichit la mémoire. L'on entend Léon Zitrone annoncer la mort de Gérard Philipe, les premiers pas d'Armstrong sur la lune en 1969, le premier discours de François Mitterrand le soir du 10 mai 1981, le vote de l'abolition de la peine de mort à l'Assemblée Nationale et le discours de Robert Badinter... La pièce est un véritable petit bijou d'écriture. Avec de petits coups de scalpel, Pierre Notte égraligne. Au père au moment de mourir, la mère lance : « *je t'ai aimé un jour – un jour de beuverie où j'étais assez saoule pour que tu me fasses un fils* ».

On suit le petit Philippe dans sa quête de liberté, exercer son secret (que l'on ne révèlera pas ici pour laisser le plaisir au spectateur...). Sur sa route il rencontre un directeur de cirque (Bernard Alane) et sa femme (Emma de Caunes). Il deviendra dompteur d'ours (Romain Apelbaum est irrésistible dans ce rôle !). Avec une mise en scène tout en finesse, avec de petits éléments de décor, quelques projections bien utilisées, quelques chansons dont il a le secret, Pierre Notte réussit son pari de mettre en scène toutes ces personnalités différentes. Raphaël est porté par le talent du trio de comédiens affûtés : Alane, Arthur, Apelbaum qui donne le « la » à ce spectacle sans fausses notes !

Stéphane CAPRON – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)



## # POUR L'AMOUR DE GÉRARD PHILIPPE Théâtre La Bruyère (Paris) mars 2012



Comédie écrite et mise en scène par Pierre Notte, avec Bernard Alane, Romain Apelbaum, Sophie Artur, Emma De Caunes et Raphaël.

Année 1959 : la famille Gérard attend un enfant. Son père qui veut à tout prix lui donner un destin exceptionnel prétend le prénommer Charles (comme De Gaulle). Sa mère, dont l'idole est Gérard Philippe, l'appellerait bien Philippe. Le père meurt (en tombant de la grande roue).

On retrouve dans "*Pour l'amour de Gérard Philippe*" le style truculent et cabaret de Pierre Notte et ses thèmes de prédilection : les déchirements familiaux, l'errance, la mort, les monstres de foire...

Il y ajoute une évocation des années 60 à 80 à l'aide de projections et d'extraits sonores de l'époque sur des événements marquants (la mort de Gérard Philippe, le premier homme sur la lune, l'élection de François Mitterrand...) et un hommage au héros romantique indissociable du Festival d'Avignon : Gérard Philippe, dont l'image en Fanfan la tulipe sourit comme nous fait sourire ce spectacle choral et poétique à l'équipe d'acteurs éminemment sympathiques. Et l'émotion affleure le temps d'une chanson sublime interprétée par Emma de Caunes ou d'un extrait d'interview.

Raphaël, dont la voix rappelle un peu celle de l'icône de Ramatuelle promène son personnage lunaire, binoclard et infirme qui va apprivoiser l'ours du cirque et faire de son infirmité un atout. Il a quelque chose d'un Buster Keaton lointain, un Petit prince souffreteux. A ses côtés, Emma de Caunes joue Bibi Vogler, la patronne du cirque Prométhéor. Elle montre une belle énergie et une envie manifeste dans un rôle fragile et drôle.

Bernard Alane est plein de facétie également et donne à Max Vogler une vraie humanité. Quant à Sophie Artur et Romain Apelbaum (le père et la mère), ils sont impressionnants de virtuosité, de créativité et de variété de jeu. Son personnage à elle, burlesque et émouvant, est immense. Lui pour sa part, dans le rôle de Bertha l'ours, est formidablement tordant.

Très bien dirigés par l'auteur, tous les comédiens ajoutent une dimension gestuelle à leurs personnages, ce qui fait définitivement entrer le spectacle dans un univers décalé, inclassable et singulier. Emaillant le tout de gags et de clins d'œil divers comme à son habitude, Pierre Notte réussit avec "*Pour l'amour de Gérard Philippe*" un spectacle flamboyant au petit monde attachant, le tout teinté d'une indicible mélancolie.

La pièce, sublimement éclairée par le magicien Antonio de Carvalho nous fait partager et aimer cette vie de troupe aux couleurs étincelantes et suivre ce Philippe Gérard à la poursuite de son propre destin, et non celui voulu par ses parents.

Quant à Pierre Notte, le vrai artiste de cirque c'est bien lui : équilibriste qui se promène en permanence entre dérision et émotion, farce et gravité. En jongleur de mots, son numéro est tout simplement grandiose. Et le public d'applaudir à tout rompre.

Nicolas Arnstam



## marie ordinis



Aller au théâtre, toutes sortes de théâtres, ceux où de jeunes auteurs se sont nommés Ionesco, par exemple.

Privilégier les lieux où on est véritablement accueilli pour y partager et prolonger la joie éprouvée, départ d'un bouche-à-oreille. Nous souhaitons le faire écran-à-écran.

### qui êtes-vous ?



**Nom :**  
Marie Ordinis  
**Lieu :**  
France

Née en Bretagne. Etudes universitaires à Rennes, Angers et Paris. Agrégée de l'Université. Formation théâtrale aux cours Tania Balachova-Vera Gregh et Jean-Laurent Cochet (1978-1982). Joue des spectacles poétiques à Paris, en province, en Angleterre et en Suisse (textes de Nazim Hikmet, Armand Monjo) et des pièces du répertoire (Anton Tchekhov) ou contemporaines (Robert Poudérou) à Avignon dans le cadre du festival-off. Effectue des missions de presse pour des compagnies amies: Théâtre du Tourtour pour Agatha de Marguerite Duras, mise en scène de Michael Lonsdale, et Astro Folies Show de Jean Le Couëdic au théâtre de l'Île Saint Louis. Publie des articles et des nouvelles dans diverses revues et des recueils poétiques aux Editions de l'Echiquier, Paris. Deux de ses pièces: LES MONSTRES DE VERONE et AUJOURD'HUI ont été jouées en province et à Avignon-off (2003-2005). Responsable de la chronique théâtre au magazine MONDE & VIE. Membre du comité de rédaction de la revue littéraire LE CERF-VOLANT.

[Afficher mon profil complet](#)

05 mars 2011

### Pour l'amour de Gérard Philippe

Texte, mise en scène et scénographie de Pierre Notte Avec Bernard Alane, Romain Apelbaum, Sophie Artur, Emma de Caunes et Raphaël.

Pierre Notte nous avait sidérés avec son *Moi aussi je suis Catherine Deneuve. J'existe, foutez-moi la paix* était le titre apparemment rageur d'une pièce savoureuse, et dans *Les couteaux dans le dos* cela percutait également. Quant aux *Deux petites dames vers le Nord* : il y était question des voyages nécessaires pour la connaissance ou la reconnaissance de soi. Ici, Pierre Notte nous emmène une fois encore sur des routes à la recherche de nous-mêmes, tout en faisant une déclaration d'amour à l'acteur phénoménal dont l'annonce de la mort a suspendu un temps l'existence de milliers de ses contemporains.

Egrenage de dates qui donnent le contexte historique et le parcours du comédien, mais il y a transposition : c'est l'histoire d'une famille où naît un autre Gérard, enfant pas comme les autres : « Le bébé...qu'est-ce qu'il a aux mains ? Mon Dieu, mon Dieu où sont ses doigts... ? il en manque ! » Effectivement le bébé n'en a que deux sur dix, mais le père et la mère se ressaisissant, déclarent « Notre enfant aura un destin hors du commun ». Pourtant cela ne se fera certainement pas comme ils l'avaient prévu.

C'est le début d'une vraie petite saga brillante et cocasse en deux temps, dans un décor aux lumières et éléments scéniques figiolés, avec lustres qui descendent des cintres, déplacements et jeux de scène cocasses, qui témoignent du sens de la dérision, l'une des qualités d'un auteur pléthorique, mordant, tendre mais caustique. Il a confié le rôle central à ce fascinant Raphaël, à la voix archangélique cousinant presque avec celle de Gérard Philippe, quoique moins modulée et vibrante, à la présence si lumineuse qu'elle en deviendrait parfois transparente.

Les comédiens qui l'escortent sont moins énigmatiques : Sophie Artur, pulpeuse est joliment gouailleuse ; Emma de Caunes omniprésente et légère est bondissante. Bernard Alane est ce père dont nous avons tous rêvé ; quant à Romain Apelbaum, se dandinant sous son masque à grosse tête d'ours, il est le cirque salubre qu'a rejoint Raphaël.

**Théâtre La Bruyère**, du mardi au samedi à 21heures, matinée samedi : 15 heures. Réservations : 01 48 74 16 99

posted by Marie Ordinis @ 7:47 PM



### Pour l'amour de Gérard Philippe

le 08/03/2011 au théâtre La Bruyère, 5 rue La Bruyère  
75009 Paris (du mardi au samedi à 21h et matinée samedi à 15h30)

Mise en scène de Pierre Notte avec Bernard Alane, Romain Apelbaum, Sophie Artur, Emma de Caunes et Raphael écrit par Pierre Notte

Une drôle d'histoire que cette pièce mise en scène et scénographiée par Pierre Notte ! Un enfant nommé Philippe, prénommé Gérard, ne se révélera qu'en devenant le contraire de ce qu'on exigeait de lui, en fuyant les modèles fantasmés par les autres, et malgré son infirmité : une malformation qui n'empêchera pas la célébrité et façonnera même son talent. Sur ce thème pourtant grave, Pierre Notte écrit un texte ébouriffant et gouailleur, toujours en lisère de la comédie. On serait tenté de dire que le parti pris est celui de se moquer du destin, voire d'en rire. Les répliques fusent de manière débraillée, les mots sont éjectés comme des balles de caoutchouc tous azimuts.

De manière savante, les décors reproduisent des ambiances de cirque, par simple projection de lumières colorées. Notte parvient à transmuter une table et 2 chaises en fête foraine, aussi bien qu'en cuisine, en cimetière, en église ou en chapiteau de cirque. La direction des acteurs a été étudiée pour composer des tableaux qui toujours jouent sur la corde raide du kitsch, pour atteindre le 2ème degré. Pourtant, si cette ascension visuelle ne cesse de se déployer tout au long de la pièce, l'intrigue et le texte s'essouffent dès la fin de la première heure. Ce monde onirique tourne vite au vaudeville. La présence très convoitée de Raphaël déçoit, tant par sa désinvolture que par la distance qu'il affecte et qui le tient à l'écart de son personnage. Emma de Caunes, suave et pétillante, affiche un érotisme aguicheur qui réveille les angelots des bas reliefs de la salle. On serait tenté de dire que ce baptême des planches est un essai non transformé pour Raphaël.

La noria des scènes se répète et la 2ème heure du caravansérail semble parfois bien longue. C'est dommage, car il y a de la prouesse à mélanger les genres, à fusionner le pathétique au burlesque, marier le drame au cirque, distiller la farce dans le rêve. Mais comme pour toute recette, seul compte le respect des proportions. C'est l'équilibre des saveurs qui assure le succès du plat et à vouloir trop recuire, le gâteau finit par brûler.

P.C

# EN COULISSE



De Catherine Deneuve à Gérard Philipe, point de Notte discordant mais bel et bien, de l'une à l'autre, un hommage spirituel à l'humilité au cœur de la notoriété.

D'ailleurs, si l'une aurait pu susciter: « Pour l'amour de Catherine Deneuve », l'autre aurait très bien pu se satisfaire de « Moi aussi, je suis Gérard Philipe ».

Ainsi, à fronts renversés et avec en toile de fond, la même thématique récurrente du handicap tellement humain, l'actrice et le comédien constituent modèle et référence à des destins ordinaires qui posséderaient la vertu de vouloir se sublimer.

Philippe Gérard vice versa, et voici l'artiste qui prend son envol vers la renommée.

Mais pourquoi pas Charles (de Gaulle) l'incarnation de la France, Neil (Armstrong), le premier homme sur la lune, Fidel (Castro) premier ministre à Cuba en 59 ou François (Mitterand) élu président de la République en 81 ?

Une chose est sûre: Alors que la mère, vouant un culte sans partage à l'interprète de Fanfan la tulipe, opterait volontiers pour « Gérard », le père a une nette inclination pour « Charles » le sauveur de la Nation mais, assurément, il préférerait savoir son fils, mort en ayant été quelqu'un que vivant en ayant été personne.

Si donc, dans l'air du temps au Théâtre Edouard VII, le « Prénom » prenait des allures concomitantes de choix fatal, voilà qu'au La Bruyère, leur rejeton va naître avec huit doigts en moins que la norme habituelle.

Rien à voir, bien entendu !... Et pourtant le père va se tuer en chutant de la grande roue foraine !....

C'est ainsi que pour Gérard, le grand cirque de la vie va s'ouvrir avec perte et fracas, dans une fuite en avant loin de sa mère, avec le sentiment chevillée d'une responsabilité post mortem confuse.

Porteur d'une ambition parentale écartelée à jamais entre le Grand Charles et Le Cid de Ramatuelle, le fils « prodige » va se révéler, à ses propres yeux, grâce à l'usage de ses deux doigts validés par un couple de saltimbanques, ou plus exactement par Madame Loyal, proche de l'adultère à l'insu du trio de pieds nickelés.

Aussi, comme les mêmes causes produisent des effets identiques, il y a fort à parier que la progéniture annoncée n'ait à son tour que deux doigts à sa disposition.... Ce qui, de toutes évidences, n'empêcherait pas le talent... de l'auteur et du metteur en scène. En effet, ce spectacle est un véritable régal, un chef d'œuvre d'humour et une merveille d'interprétation.

De surcroît, que le chanteur Raphaël et la comédienne Emma de Caunes y prêtent leur concours pour apporter une tonalité glamour à l'équipe (Bernard Alane, Romain Apelbaum & Sophie Artur,) ô combien expérimentée et tellement pertinente dans le énième degré surréaliste, n'est, non seulement pas, une faute de goût pour le casting mais bel et bien un trait de génie pour la distribution.

Alors, Molières en puissance à tous les étages....

Theothea le 11/03/11

« Pour l'amour de Gérard Philippe », de Pierre Notte (critique d'Aurore Krol), Théâtre La Bruyère à Paris

## Un cabaret « freak », entre vaudeville et poésie

« Pour l'amour de Gérard Philippe », de Pierre Notte, c'est d'abord un texte, une écriture spécifique dont il faut d'avantage retenir le style particulier que la narration en tant que telle. Porté par cinq acteurs, c'est un conte cruel et disparate sur l'identité choisie ou subie, un parcours initiatique fantasque aux esthétiques fortes et aux colorations plurielles, mais qui laisse néanmoins une impression en demi-teinte.

L'intrigue, ubuesque, contient son lot d'humour vitriolé et de situations hilarantes, mais également une charge poétique, une atmosphère de fête foraine étrange, proche de la foire ou de l'esthétique *steampunk* \*.

La pièce se divise résolument en deux parties. On évolue d'abord dans les années 1950, au sein d'un couple qui semble n'avoir décidé de s'unir que sur des prétextes, forcément mauvais. Stéréotypés jusqu'à la corde, M. et M<sup>me</sup> Gérard exhibent leurs désirs perdus d'honneur et de gloire, les projettent de manière obsessionnelle sur l'enfant attendu. Jusque-là, on assiste aux travers récurrents de bon nombre de ménages, mais l'on pressent que la situation va évoluer vers un terrain glissant. Effectivement, le nourrisson naîtra les mains difformes, tuant dans l'œuf leurs espérances par cette infirmité.

### Répliques cinglantes et de rires acides

Dans la famille dépeinte ici, c'est l'amour chien, le conflit d'intérêts entre les géniteurs. À force de répliques cinglantes et de rires acides, Pierre Notte entretient donc des thématiques qui lui sont chères : foyers qui se déchirent et propos graves sous des ressorts humoristiques, voire graveleux. Tous les coups sont permis, et la mère finit par aider gentiment le père à se suicider du haut d'un manège forain en présence de l'enfant, qu'elle accusera du drame. S'ensuit une ellipse de vingt ans et le début de la seconde partie de la pièce. L'on entre alors dans le vif du sujet : le parcours initiatique de l'enfant devenu jeune homme pour s'extraire de l'atavisme familial et devenir sujet de sa vie.



« Pour l'amour de Gérard Philippe » | iFou pour lepolemedia

Raphael, pour la première fois sur les planches, est plus que crédible dans ce rôle, même si son manque de technique se fait parfois sentir. Il offre un jeu sensible et épuré, une manière singulière de poser la voix, une présence très juste pour incarner ce personnage en transit, tantôt fantomatique et tantôt hanté par le poids de l'héritage subi. Un rôle qu'il investit de manière évidente tant sa présence évoque la poésie lunaire et uchronique. Acculé à la fuite, dépossédé d'une identité propre, il y a quelque chose du mécanisme rompu, du pantin désarticulé et de la brisure dans sa démarche. Cette fracture-là est très belle, non sans évoquer l'esthétique cinématographique de Burton période *Edward aux mains d'argent*, et fraie harmonieusement avec l'univers du cirque, où l'histoire se poursuit.

Autour de cette figure centrale, les quatre autres comédiens, Emma de Caunes en tête, ont un jeu radicalement opposé. Leur interprétation est pleine d'énergie, d'exubérance et de gouaille, en accord avec le cabaret *freak* dans lequel ils évoluent. Ce contraste est parfois intéressant, et parfois dérangent quand la direction d'acteurs ne suit pas et que la trivialité et le clinquant côtoient d'un peu trop près la fragilité. En effet, s'il est possible de reprocher à Raphael d'être parfois trop monocorde et rigide, les personnages interprétés par Bernard Alane et Romain Apelbaum sont, eux, souvent surjoués, le ton flirtant maladroitement du côté du vaudeville.

## Le problème, c'est l'accumulation d'effets

À force de vouloir éviter le pathos, Pierre Notte pousse ses acteurs dans des outrances et passe à côté de belles potentialités, produisant une pièce qui manque parfois d'émotion. Le problème n'est même pas la mise en scène – qui contient des trouvailles plutôt efficaces – mais l'accumulation d'effets. Comme si le dramaturge péchait par excès de zèle et ne faisait pas confiance au pouvoir de son texte. Il en est ainsi de l'empilement de fioritures destinées à faire rire, mais qui au final parasitent la portée de l'œuvre.

On sent pourtant qu'une profondeur pourrait naître. Elle s'immisce parfois dans quelques monologues de Raphael en adresse directe au public. Mais elle est trop vite rattrapée par le trivial, et tout cela ne s'imbrique pas de manière limpide. Une fin un peu cousue de fil blanc et quelques longueurs accentuent cette hétérogénéité d'ensemble. Malgré ces maladresses, la pièce, en forme d'objet hétéroclite, reste extrêmement originale et produit une impression forte et intrigante. Elle mérite le détour, ne serait ce que pour ses interprètes et pour la force du propos. ¶

**Aurore Krol**

**Les Trois Coups**

[www.lestroiscoups.com](http://www.lestroiscoups.com)

---

\* *Le steampunk* est au départ un genre littéraire. L'expression *steampunk*, qui signifie littéralement « punk à vapeur », souvent traduite par « futur à vapeur », est un terme inventé pour qualifier un genre de la littérature de science-fiction né à la fin du <sup>xx</sup>e siècle, dont l'action se déroule dans l'atmosphère de la société industrielle du <sup>xix</sup>e siècle. Le terme fait référence à l'utilisation massive des machines à vapeur au début de la révolution industrielle puis à l'époque victorienne. Mais le style *steampunk* quitta rapidement la seule sphère de la littérature pour s'étendre à d'autres domaines de création et d'expression.

---

Partager       [J'aime](#) - Publié dans : [Le de Service | 2010-2011](#) - [Un commentaire ?](#)

[ACCUEIL](#) | [ÉDITORIAL 2010](#) | [L'ÉQUIPE DES RÉDACTEURS](#) | [POURQUOI CE JOURNAL ?](#) | [LTC SUR FRANCE CULTURE](#) | [LE LIVRE D'OR](#) | [NOUS ÉCRIRE](#)

« Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme au milieu des chefs-d'œuvre. »

© Association Les Trois Coups à Avignon. Tous droits réservés.

[Contact](#) - [C.G.U.](#) - [Signaler un abus](#) - [Articles les plus commentés](#)

**Critiques / Théâtre**

Par Gilles Cordes

**Pour l'amour de Gérard Philippe de Pierre Notte***La plus belle des fêtes foraines*

Ce n'est pas une pièce sur Gérard Philippe. C'est l'histoire d'un jeune homme dont la mère admire l'acteur de Fanfan la tulipe et qui a été nommé Philippe Gérard. Mais c'est un enfant un peu anormal : il n'a qu'un doigt à chaque main. Dès sa naissance, le destin lui semble contraire. Sa vie s'annonce macabre (son père tombe de la grande roue lors d'une fête foraine) et accumule les incidents. Sa mère veut qu'il ressemble au héros du cinéma français et lui cherche sa voie qui ne peut se trouver qu'en échappant à toutes les images où on veut l'emprisonner. Il est engagé dans un cirque, « le dernier petit cirque français avec animaux », pour nourrir l'ourse. Mais le patron du cirque met le feu au chapiteau. Avec la jeune femme du patron il recrée un cirque et, en contraste avec les monstres qui défilent pendant le spectacle, il met en valeur le don féerique qu'il possède : il fait jaillir de la musique à partir de ses deux uniques doigts tournant sur le rebord de verres de cristal. Un nouveau drame surgit, mais le roue de la tragédie s'arrêtera, grâce à l'amour, grâce à une naissance annoncée, grâce à la liberté gagnée contre tous ceux qui veulent tracer la vie des autres et les empêcher d'être eux-mêmes.

Après *L'Enfant sur le loup*, c'est la seconde pièce de Pierre Notte à l'affiche cette saison. Cette fois, l'auteur assure la mise en scène, la conception de l'espace, la musique et les chansons. A-t-il les yeux plus gros que le ventre ? Nullement. Il ne rate aucune des tâches qu'il s'est fixées et mène à bien son propre texte qui fonctionne à la fois sur des dialogues crépitant sur des récits farceurs. On y saute de scènes criblées de répliques incisives à des narrations poético-blaqueuses, de moments fébriles dans l'action à des instants littéraires mais tout aussi nerveux. C'est une sorte de conte initiatique qui s'interrompt sans cesse pour se moquer de son propre déroulement et de son éventuel message, c'est une belle écriture qui fait surgir du cru et de l'obscène pour casser son élégance, c'est une réflexion sur la beauté et la monstruosité pour trouver le beau au cœur de la noirceur et de la douleur, c'est une aventure intemporelle où viennent se ficher les références de notre histoire récente pour faire du solide avec de l'éphémère. L'esthétique, la rythmique et la riche pauvreté du cabaret (tout est fait avec rien et tout brille !) guident cette soirée où Emma de Caunes est édatante, Romain Apelbaum manipule le comique avec grâce, Bernard Alane incarne la crapulerie avec classe et Sophie Artur donne une émotion maximale sous la drôlerie. Et Raphaël ? Le chanteur fait ses débuts au théâtre, il n'a pas l'aisance et le métier de ses partenaires mais sa façon modeste et sincère de dire son texte, sa présence en décalage rêveur s'inscrivent avec délicatesse dans le mouvement d'ensemble et dans ses ruptures. Les vraies fêtes foraines sont celles que réinventent les poètes, comme celle-ci.

**Pour l'amour de Gérard Philippe, pièce, mise en scène, scénographie et musiques de Pierre Notte, décors de Niels Zachariassen, costumes de Caroline Martel, lumières d'Antonio d'Carvalho, son de Guillaume Duguet, arrangements musicaux de Paul-Marie Barbier, avec Bernard Alane, Romain Apelbaum, Sophie Artur, Emma de Caunes et Raphaël.**

**Théâtre La Bruyère, tél. : 01 48 74 76 99 - Durée : 1h30. Texte à L'Avant-Scène Théâtre.**

Photo : Ifou pourlepolemedia de *Pour l'amour de Gérard Philippe*

**A SUIVRE**



FIGARO

B L O

Armelle Héliot

## Raphaël : chanter n'est pas jouer...et pourtant

Par [Armelle Héliot](#) le 3 mars 2011 9h59 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#)

Dans *Pour l'amour de Gérard Philipe* pièce de Pierre Notte, mise en scène par l'auteur, il est un jeune homme qui souffre d'une double malformation de la main. Difficile de ne pas être un peu gauche...Mais il serait vraiment cruel de s'en tenir à l'impression d'une soirée de générale de presse très ratée.

Pierre Notte possède un univers, une manière d'écrire et de faire dialoguer ses personnages. Cela saute aux oreilles dans *Pour l'amour de Gérard Philipe*. Il est moins évident qu'il soit un metteur en scène à l'écoute des difficultés d'un comédien débutant. Dans cette jolie pièce, avec les manies de l'auteur, son goût de la provocation sexuelle gamine (papa se tripote en écoutant battre le coeur de son enfant dans le ventre de maman : pas très fin et tout à l'avenant ! ), il y a un personnage qui pourrait aller comme...un gant au jeune et talentueux et beau et charmeur et doué Raphaël.

Mais c'est comme si on s'ingéniait ici à multiplier pour lui les difficultés. Raphaël fait ses premiers pas sur une scène de théâtre. Malheureusement, il est entravé et le metteur en scène exige de lui qu'il joue presque tout le temps "à la salle", sans l'appui de ses partenaires. Et c'est vraiment trop dur.

Entravé par ... un gant qui cache ses doigts : le personnage n'en possède qu'un à chaque main. Mais évidemment, c'est impossible à tenir. Il faut se concentrer de toutes ses forces... Et, comme en même temps, les protagonistes n'échangent que peu regards et répliques, il doit prendre les projecteurs plein feu dans les yeux clairs et dire son texte en écoutant de toutes ses oreilles ce qui se dit, sans la présence, face à lui, des partenaires.

Pas étonnant que le soir de la générale de presse cet artiste sensible ait pu donner le sentiment d'être raide, emprunté, mal à l'aise. Sa voix se métallise, il a peur. Cela se voit. C'est vraiment dommage. Une souffrance inutile pour lui et pour les spectateurs qui aiment les artistes et ne veulent pas qu'ils se prennent d'effroyable gadins...

Bref, si on changeait un peu les fausses prothèses, si on changeait la mise en scène, Raphaël serait à l'aise et pourrait jouer avec ses épatants partenaires. La vive et intelligente Sophie Artur, formidable, la délicieuse et ravissante et hyper douée Emma de Caunes, le très excellent Romain Apelbaum, si drôle en ours de cirque et enfin, magique et tournoyant, le grand Bernard Alane.

**Théâtre La Bruyère, du mardi au samedi à 21h, samedi à 15h30 (01 48 74 76 99)**

[www.theatrelabruyere.com](http://www.theatrelabruyere.com)

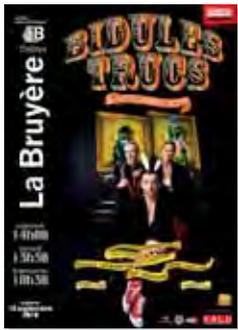




# pierre notte.

Les Déchargeurs / le pôle et le pôle diffusion présentent les spectacles de Pierre Notte en création et en tournée

le pôle.  
diffusion



**BIDULES TRUCS / TOUS PUBLICS (À PARTIR DE 7 ANS)**  
CRÉATION THÉÂTRE LA BRUYÈRE SEPTEMBRE 2010

Textes et musiques de Pierre Notte / Mise en scène Sylvain Maurice assisté d'Aurélie Hubeau / Scénographie et marionnettes Antonin Bouvret / Lumières de Philippe Lacombe / Avec Nadine Berland, Eric Garmirian et Arnault Lecarpentier

*Donner à voir et à entendre d'autres choses à l'enfance et à ses publics, spectateurs tellement impatients, imprévisibles. Et revenir un peu à l'enfance pour vieillir un peu moins vite.*

Production Les Déchargeurs / le pôle - à partir du 18 septembre

ce spectacle bénéficie du soutien financier du fond de création sacd, de l'adami, de la spedidam



**POUR L'AMOUR DE GÉRARD PHILIPPE / THÉÂTRE**  
CRÉATION THÉÂTRE LA BRUYÈRE FEVRIER 2011

Texte, mise en scène, scénographie et musiques Pierre Notte / Avec Romain Apelbaum, Bernard Alane, Sophie Artur, Emma de Caunes et Raphaël.

*Ses parents le destinaient à la voûte céleste des stars : "tu seras Gérard Philippe mon fils". Mais le gamin choisira de vivre sa vie plutôt que de la rater : il deviendra un monstre de foire. L'aventure d'un génie comme tout le monde, avec ours, incendies, fête foraine, et familles désastreuses.*

Production Théâtre La Bruyère & Les Déchargeurs / le pôle à partir du 23 février 2011



**J'EXISTE (FOUTEZ-MOI LA PAIX) / CABARET**  
CRÉATION LES DÉCHARGEURS AOÛT 2006 - REPRISE THÉÂTRE DU ROND-POINT OCT.-NOV. 2009

Costumes Christian Gasc / Lumières Antonio de Carvalho / Avec Marie Notte, Pierre Notte et Paul-Marie Barbier.

*Trois gugusses bidouillent dans le désastre, dansent comme ils peuvent sur un gazon très vert parmi les fantômes de Goethe et de Duras.*

Production Les Déchargeurs / le pôle - Coréalisation Théâtre du Rond-Point

spectacle en tournée à partir de novembre 2010



**LES COUTEAUX DANS LE DOS / THÉÂTRE**

CRÉATION LES DÉCHARGEURS AOÛT 2009 - REPRISE THÉÂTRE LA BRUYÈRE

Mise en scène de l'auteur / Costumes Christian Gasc / Lumières Antonio de Carvalho / Avec Jennifer Decker, Flavie Fontaine, Charlotte Laemmel, Caroline Marchetti, Marie Notte

*Parce qu'il y a du danger à vivre quelque chose plutôt que rien. Cela doit être une fête autour d'un feu où l'on enverrait brûler ses vieilles hontes, ses vieilles peurs, ses vieilles peaux.*

Production Les Déchargeurs / le pôle - Coréalisation Théâtre La Bruyère  
spectacle en tournée à partir de novembre 2010



**LE CABARET DES FAMILLES / CABARET**  
CRÉATION LES DÉCHARGEURS NOV. 2009

Arrangements Paul-Marie Barbier / Avec Marie Notte, Pierre Notte et le PMB Trio.

*Conçu et imaginé par Pierre Notte en hommage aux chansons populaires de notre répertoire familial dans des versions savonneuses, jazzy et inattendues.*

Production Les Déchargeurs / le pôle



**MOI AUSSI, JE SUIS CATHERINE DENEUVE / THÉÂTRE VERSION BULGARE SUR-TITRÉE EN FRANÇAIS**

*Une mise en scène féroce, cruelle, drôle et sensible de Vladimir Petkov.*

Avec le soutien du ministère de la Culture bulgare, de l'Ambassade de Bulgarie, de l'Institut français de Sofia et de la Fondation Beaumarchais.

Une co-production Les Déchargeurs / le pôle - Théâtre dramatique national Constantin Velitchkov - Pazardjik.  
du 15 au 24 avril 2010



**J'EXISTE (ET JE DANSE) / ALBUM OCTOBRE 2009**

Paroles et musiques Pierre Notte / Arrangements Paul-Marie Barbier / Interprétation Marie Notte, Pierre Notte et le PMB Trio / Enregistré au studio RDPC, mixé au studio Acousti par Ludovic Palabaud et masterisé au studio Translab par Benjamin Joubert / Réalisation Clément Poisson

*En autodidacte, j'usais les profs, refusais le solfège, et m'y remettait tout seul, en toute innocence à composer, écrire, et chanter moi qui n'avais ni voix ni notes ni humanités.*

Production Les Déchargeurs / le pôle - Edition le pôle music

lesdechargeurs.  
lepôle.<sup>fr</sup>

lee fou messica & ludovic michel

3, rue des dechargeurs

75001 paris

lmichel@lesdechargeurs.fr

01 42 36 70 56